Antigode, la castratrice chaude

**Pièce scandaleuse en 3 actes**

**Et un épilogue**

**de Luc Mitéran**

**dit Edmond Rouston.**

Photos de couverture (montage)

libres de droits téléchargées

sur Pexels.com

**Personnages :**

antigode, La castratrice chaude

Alcexe

britannicsus

mac bith

Ève Ribodi

José da silva/pavouldir

Diaphallus

Yves bato

lazare garcin

Monique gastro

la passeuse

La télévision

La voix off

la voix à travers le mur

# Acte 1

# Scène 1

alcexe, Ève Ribodi, la télévision, la passeuse.

*Un cabinet de psy avec un canapé, deux fauteuils et une télévision allumée (l’écran est tourné vers la scène, on ne voit pas l’écran chez les spectateurs).*

**La télévision**

Le Guépard a une direction assistée hydrauliquement, avec durites et vis platinées synchronisées, ce qui l’aide à mieux détecter et suivre ses victimes sur les routes nationales. Sur autoroute, le guépard préfère Esso. Grâce à cela, le guépard toujours après les autres et arrive avant. Une de ses proies favorites, la girofle, qui évolue en ville, est emmanchée d’un long clou, ce qui lui permet de traverser dedans, justement.

**Alcexe,** *entrant, suivi de Ève Ribodi et coupant la télé.*

Entrez, Madame, et installez-vous sur le canapé, je vous en prie. Sinon on va être complètement « ça marchera pas ».

*Ils s’installent, lui dans son fauteuil, elle, dans le canapé.*

**Ève Ribodi**

Merci, docteur Alcexe.

**Alcexe**

Alors, Je reprends votre fiche. Madame Ribodi.

**Ève Ribodi**

Eve.

**Alcexe**

Oui, Ève Ribodi. Mariée, conseillère conjugale pour enfants. Tiens, c’est intéressant, moi qui suis psychotherapiste, je ne connaissais pas cette spécialité. Vous voulez m’en parler ? Histoire qu’on soit « c’est mieux en le sachant ? »

**Ève Ribodi**

Oh, c’est tout simple, docteur, je m’occupe des angoisses des tout petits par rapport aux liens matrimoniaux.

**Alcexe**

Ils ont des angoisses, déjà, à leur âge ?

**Ève Ribodi**

On somatise dès les premiers jours, vous savez. Tenez, j’ai eu un nouveau-né Anglais qui pleurait en Allemand parce qu’il était amoureux d’Angela Merkel. Et j’ai eu deux cas de nourrissons qui s’échappaient de leurs couveuses juste parce que je leur présentais leurs futurs conjoints.

**Alcexe**

Et qu’est-ce que vous faites dans ces cas-là ?

**Ève Ribodi**

Oh, il n’y a guère d’autre salut que dans la religion, quand c’est comme ça. Je fais venir le prêtre, qui leur explique comment va se passer la cérémonie de leur union.

**Alcexe**

Le prêtre ?

**Ève Ribodi**

Oui, j’en connais un excellent, l’abbé Verpé.

**Alcexe**

Ah, oui, l’abbé Verpé, j’en ai entendu parler. L’abbé Paul Verpé.

**Ève Ribodi**

Euh, je ne vois pas le jeu de mot. Et ce n’est pas Paul, non, Paul, c’est son fils. Lui, c’est le père Verpé père.

**Alcexe**

Lui, je ne l’ai pas connu, mais j’ai eu une liaison avec sa femme.

**Ève Ribodi**

La mère Verpé mère ?

**Alcexe**

Là, c’est moi qui ne vois pas le jeu de mots. Mais maintenant que nous avons brisé la glace, la consultation peut commencer. Qu’est-ce qui vous amène ? Genre « On en revient à nos moutons, à vous Cognacq-Jay ! »

**Ève Ribodi**

Eh bien docteur, j’ai un caillou dans ma chaussure.

**Alcexe**

Allons bon !

**Ève Ribodi**

Oui, je fais des rêves que je ne comprends pas, et qui me font peur.

**Alcexe**

Des cauchemars ?

**Ève Ribodi**

Pas forcément. Mais ils sont anxiogènes.

**Alcexe**

Par exemple ?

**Ève Ribodi**

Ben, mon dernier rêve, c’était un éléphant qui me demandait en mariage.

**Alcexe**

Ah ?

**Ève Ribodi**

Oui, il dansait la mazurka, je ne l’avais pas remarqué, au milieu du bal, et il fumait un énorme cigare.

**Alcexe**

Ah, nous y voilà.

**Ève Ribodi**

Pardon ?

**Alcexe**

Non, rien, le cigare, c’est phallique, nous y reviendrons plus tard.

**Ève Ribodi**

Une migraine céphalique vous voulez dire ?

**Alcexe**

Non, non, continuez.

*La passeuse entre en chantonnant, passe, sort, sous le regard étonné des deux autres.*

**Ève Ribodi**

Continuer quoi ?

**Alcexe**

Votre rêve.

**Ève Ribodi**

Ah oui ! Eh bien, c’est tout docteur.

**Alcexe**

Mais vous dites qu’il vous a demandé en mariage ?

**Ève Ribodi**

Ah, c’est vrai ! Il a écrasé la foule en la traversant, et il m’a jeté le menu du banquet à la tête et le menu s’est transformé en acte de mariage. Et après, il m’a montré ses défenses.

**Alcexe**

Oui, oui, oui… Un instant, je compulse mon dictionnaire des rêves. Vous avez rêvé en couleurs ?

**Ève Ribodi**

Il me semble… Qu’il y avait des couleurs !

**Alcexe**

Alors, c’est à tous les coups un rêve prémonitoire ! Sinon, c’est « on pédale dans le yaourt » ! Donc, rêver d’un éléphant, voyons, éléphant, éléphant… Ah ! Ça veut dire que vous allez faire un voyage à Téhéran. Vous avez de la famille à Téhéran ?

**Ève Ribodi**

Pas exactement, euh…

**Alcexe**

Bon, pas exactement, c’est que ce n’est peut-être pas à Téhéran même, ou que c’est une relation qui n’est pas dans la famille directe. Les rêves ne se trompent jamais, vous savez.

**Ève Ribodi**

Ah ?

**Alcexe**

Il dansait la mazurka, cet éléphant. Ah ! Ça se confirme, ce voyage à Téhéran, puisque la mazurka dans un rêve, selon le livre, ça symbolise la burka. A Téhéran, on porte la burka. Ou alors, c’est « y’a pas moyen quand c’est pas possible ».

**Ève Ribodi**

En effet ! Incroyable !

**Alcexe**

Donc, vous allez rencontrer une femme à Téhéran. Cet éléphant, Il fumait le cigare, me disiez-vous ?

**Ève Ribodi**

Oui.

**Alcexe**

Alors, Cigare… Cigare… Voilà ! Cette femme que vous allez rencontrer a quelque chose à voir avec Bigard. Bigard, le général, ou l’humoriste, nous ne le savons pas encore. Mais le rêve va surement nous le révéler. Et Bigard, puisqu’il y a demande en mariage, est l’époux de cette femme de Téhéran qui porte la burka !

**Ève Ribodi**

Formidable !

**Alcexe**

Or, puisqu’il s’agit d’un éléphant, on peut se dire que cette femme est obèse.

**Ève Ribodi**

Et que son mari, elle le trompe ! (Elle fait le geste de prolonger son nez comme si elle avait une trompe).

**Alcexe**

Logique, et perspicace ! Alors, peut-être que le but de votre voyage à Téhéran sera de révéler au général Bigard, ou au comique du même nom, que sa femme le trompe ! Vous les connaissez, l’un et l’autre ?

**Ève Ribodi**

Oui, j’ai connu le général Bigard ! Il m’a demandé de le prendre en photo avec son appareil en face du Super U de la Tour Eiffel.

**Alcexe**

Et Jean-Marie, le comique ?

**Ève Ribodi**

Lui, il m’a demandé une dédicace parce qu’il m’avait prise pour sœur Emmanuelle ! Ou alors pour Emmanuelle… Enfin, je n’ai pas très bien compris, il sortait d’une soirée arrosée. C’était le bal des pompiers.

**Alcexe**

Ah, un bal, nous y voilà encore ! Puisque votre éléphant est dans le bal ! Donc, il s’agit de la femme du comique !

**Ève Ribodi**

Ah, c’est bien possible, ça !

**Alcexe**

Vous voyez, en tout cas, que quand vous en comprenez le sens, vos rêves deviennent beaucoup moins inquiétants.

**Ève Ribodi**

C’est vrai !

**Alcexe**

Voyons ce qu’il vous dit encore, ce songe… Vous disiez que l’éléphant, enfin, cette grosse femme qui trompe Jean-Marie Bigard, écrase la foule. Et… ?

**Ève Ribodi**

Et m’apporte le menu, qui se transforme en acte de mariage.

**Alcexe**

C’est ça. Alors, que dit le livre quand on rêve de menu ? Il dit « velu ».

**Ève Ribodi**

Juste ça ?

**Alcexe**

Oh, il dit d’autres choses mais elles n’ont ni queue ni tête, à mon avis. Qu’est-ce qui pourrait avoir un sens avec le mot « velu », pour vous ?

**Ève Ribodi**

Pour moi, ce sont les araignées qui sont velues ! J’en ai une trouille bleue !

**Alcexe**

Ah, je vois ! Donc, l’éléphante vous donne deux fois l’occasion d’avoir peur : en écrasant la foule, comme on écrase une araignée, vous me suivez ?

**Ève Ribodi**

Oh oui, quelle horreur !

**Alcexe**

Et en vous donnant un menu qui est en fait la trame du repas, donc, symboliquement, le plan, la toile tissée par l’araignée, qui va vous emprisonner dedans ! Vous paralyser !

**Ève Ribodi**

Oh, mon Dieu ! Au secours !

**Alcexe**

Et vous dévorer en vous injectant son venin liquéfiant. Liquéfiant, puisque il n’y a pas de repas sans vin ! C’est clair comme de l’eau de roche !

**Ève Ribodi**

Non, non, je vous en prie !

**Alcexe**

Du calme ! Du calme !… Vous savez, en matière de psychologie, il faut toujours relativiser. Peut-être… Tenez, je vais voir si, à « menu »… Ah, le second sens qu’ils donnent, c’est SAMU.

**Ève Ribodi**

Ah, ça, ça me dit quelque chose.

**Alcexe**

Si ça résonne en vous, c’est qu’on est de nouveau sur la bonne voie. On est « c’est fini qu’on est perdu ».

**Ève Ribodi**

Oui ! Mais c’est terrible, parce que ça m’annonce qu’en écrasant la foule, la grosse bonne femme m’envoie aux urgences.

**Alcexe**

Mais vous en sortez vivante puisqu’elle vous demande en mariage.

**Ève Ribodi**

Mais docteur Alcexe, je ne pourrai pas me marier avec elle, je suis déjà mariée !

**Alcexe**

Souvent le sens des rêves nous échappe, il faut voir la métaphore cachée derrière. Je vous ai dit que le cigare, c’était phallique, reparlons-en ! Cette éléphante, qui semble féminine, a là, symboliquement, un pénis. Ce qui veut dire…

**Ève Ribodi**

Ce qui veut dire ?

**Alcexe**

Qu’elle changera de genre pour pouvoir vous épouser !

**Ève Ribodi**

Si vous voulez mon avis, docteur, ce sera plutôt une métafaible.

**Alcexe**

Ah oui ?

**Ève Ribodi**

Oui, parce que mon mari est très jaloux.

**Alcexe**

Ah, comme on dit, la jalouseté est un plat qui se mange froid... Il n’y a pas eu de suite à ce rêve ?

**Ève Ribodi**

Non.

**Alcexe**

Bon, eh bien, ça veut dire que quand vous aurez la suite, vous aurez tout le dénouement. En attendant, renseignez-vous pour les décalages horaires, et prenez votre billet pour Téhéran.

**Ève Ribodi**

Maintenant ?

**Alcexe**

Oui ! Parce que les rêves ne mentent jamais et les défenses que l’éléphant vous montre à la fin, ça veut dire « urgence », dans le grand livre des rêves ! Donc, si j’étais vous, je bondirais et je préparerais ma valise, direction l’aéroport !

**Ève Ribodi**

Oui, oui, c’est ce qu’il faut que je fasse ! Vous avez raison !

**Alcexe**

Bon voyage ! Et tenez-moi au courant !

**Ève Ribodi**

Je n’y manquerai pas ! *Elle sort.* *Alcexe rallume la télé et sort.*

**La télévision**

La tarentule male utilise ses freins à disque pour stopper son élan dans sa course vers sa proie prisonnière de sa toile. Puis, grâce à sa pompe à injection directe triphasée, elle projette son acide de batterie sur l’insecte qui sera dissout en moins de temps qu’il en faut pour vidanger un mille-pattes GT turbo. A l’issue d’une année de cette pratique, l’araignée devra passer un contrôle technique rigoureux et si elle a un seul défaut majeur, comme par exemple un clignotant de patte défectueux ou un klaxon trois tons, elle finira à la casse.

# Scène 2

Antigode, José, la passeuse, la voix téléphone.

*Antigode entre et éteint la télé. Elle s’assied dans le fauteuil.*

**Antigode**

Fou suivant, s’il vous plait. *Un temps. Personne n’entre*. J’ai dit, fou suivant, entrez !

**José***, entrant en bleu de travail avec une valise de plombier*. *Il sifflote.*

**Antigode,** *montrant le canapé.*

Installez-vous.

**José**

(Accent Portugais) Oh, pas besoin de m’asseoir, j’ai les radiateurs à revoir. Vous savez où est la chaudière ?

**Antigode,** se levant

Ah, vous êtes le plombier ! Ben ça fait rien, vous avez surement une névrose qui traine, comme tout le monde, je serai pas venue pour rien, je vous écoute.

**José**

Pardon ?

**Antigode**

Je me présente, je suis Antigode, soignante psycho-antipathico-sociétale. Directrice du Complexe d’Eudipe, le centre de soins pathologiques d’aliénation psychotique dans lequel vous vous trouvez. Et vous ?

**José**

Moi, je suis le plombier, je viens pour…

**Antigode**

Oui, oui, vos noms, prénoms, pour ma fiche.

**José**

Da Silva, José.

**Antigode**

Je ne vois pas le jeu de mot.

**José**

C’est parce que c’est pas mon vrai nom. Le vrai, j’hésite toujours à le dire parce que…

**Antigode**

Dites, dites

**José**

C’est Pavouldir.

**Antigode**

José Pavouldir. Eh bien, nous avons là très probablement une des premières causes du psycho-dérèglement qui vous a fait venir jusqu’à moi. Ne vous inquiétez pas, nous allons vous prendre en charge. Ici, c’est du sérieux !

*La passeuse ouvre la porte en chantonnant, entre, fait quelques pas et ressort.*

**José**

Qui c’était ?

**Antigode**

Elle ? Oh, c’est une de nos patientes pensionnaires.

**José**

Qu’est-ce qu’elle a ?

**Antigode**

Difficile à dire. Elle entre, elle sort, elle ne dit rien, on n’a pas encore bien compris ce qui lui arrive.

**José**

Et… Qu’est-ce qu’elle fait dans la vie ?

**Antigode**

Avant d’être internée à l’Eudipe, c’était une comédienne.

**José**

Ah ! Elle joue dans des films ! Le milieu des stars, c’est plein de caractériels !

**Antigode**

Ah oui, mais elle, elle n’a jamais fait autre chose que de la figuration.

**José**

Peut-être que c’est de ça qu’elle souffre, alors. Il y a une fuite dans ses tuyaux.

**Antigode**

Comment ?

**José**

Oui, une baisse dans son pressostat.

**Antigode**

Ah, une dépression, vous voulez dire !

**José**

Si.

**Antigode**

Ah, ça, je sais ce que c’est.

**José**

Comment ça ?

*Antigode s’assied dans le canapé. Petit à petit, elle va s’y allonger.*

**Antigode**

Eh bien, mon histoire est un peu longue à raconter. Vous avez le temps ?

**José**

Moi, je suis payé au temps passé, alors…

**Antigode**

Ah, très bien. Alors, en fait, j’ai eu une enfance difficile, vous savez.

**José**

Ah ?

**Antigode**

Oh la la, oui ! Je suis née avec une cuiller d’argent dans la bouche.

**José**

L’argent, ça se soude très bien sur des tuyaux en cuivre. Avec la bonne brasure. C’est plus facile que l’aluminium.

**Antigode**

Peut-être mais vous n’imaginez pas la souffrance que c’est de naitre privilégié.

**José**

Pourquoi ?

**Antigode**

Pourquoi ? Mais parce que j’étais la fille du roi Créon. Et une fille de roi ne peut rien faire comme tout le monde. J’étais amoureuse de mon garde du corps, et je n’ai pas pu l’épouser, parce que Créon trouvait que ça faisait trop presse people.

**José**

C’était le roi de quel pays, votre père ?

**Antigode**

D’Afrique Antiterritoriale.

**José,** *s’asseyant dans le fauteuil*

Ah bon, Mais comment ça se fait que vous êtes blanche, alors ?

**Antigode**

Parce qu’il m’a enfantée avec une femme blanche qu’il a fait coucher avec un peau-rouge. Mais lui, il était noir.

**José**

Ah ! C’était un Créon de couleur, alors ?

**Antigode**

Oui. Ça, on peut le dire, il était complètement noir.

**José**

C’est un drôle de nom, Créon, quand même. C’est la première fois que j’entends ça.

**Antigode**

Bah ! Il y en a d’autres !

**José**

Ah ?

**Antigode**

Ben le Personnage de Rahan, la bande dessinée. Ils le répètent assez, le nom de son père !

**José**

Ah mais oui ! Rahan, le fis de Créon !

**Antigode**

Bref, je me suis enfuie du palais pour convoler avec mon amant, qui m’a donné un fils. Qui, pour ses huit ans, m’a demandé, comme cadeau d’anniversaire, que je devienne psy. J’ai fait les études pour ça, j’ai été psy. Et j’ai été embauchée dans une structure qui employait d’autres psys. J’étais contente, beaucoup de mes patients allaient mieux ! Au bout de six mois, Monsieur Coillotte, m’a convoquée.

**José**

Ah, encore un drôle de nom de famille, ça, Coillotte.

**Antigode**

Non, c’était son prénom, on l’appelait tous comme ça, on s’appelait tous par nos prénoms.

**José**

Il venait de quel pays ? C’était quoi son nom de famille ?

**Antigode**

Lacan.

**José**

C’est pas portugais, en tout cas.

Non. Et donc, Coillotte me convoque, j’étais toute contente, je me disais qu’il allait me féliciter pour mon bilan, pour tous ces gens qui rentraient chez eux en ayant repris courage. Mais il me chope dans son bureau, et c’était pour me dire : « Arrête, tu nous les grilles ! » Et il m’a radiée !

**José**

Quoi ??? Il vous a radiatée pour avoir grillé un fusible ?

**Antigode**

Non, pour avoir grillé les clients. Ils partaient et ils ne revenaient plus.

**José**

Ah, alors, c’est pour ça que vous avez ouvert l’Eudipe ! Pour avoir le même résultat, mais sans qu’on vous le reproche ! C’est très noble, très généreux ! Ca fait aussi chaud au cœur qu’un plein de fioul dans la citerne !

**Antigode**

Ben non, qu’il est con ! Pour faire pareil que lui, mais à mon compte ! Vous êtes l’innocent du village, vous ! Dites donc, vous en avez des choses à soigner, vous, avez bien fait de vous inscrire !

**José**

Mais…

**Antigode**

*Elle se lève et reprend le fauteuil en faisant lever José.* Et puis d’abord, qu’est-ce que vous foutez là-dedans, c’est ma place ! Allez, ouste ! Et allongez-vous sur le sofa ! Plus vite que ça ! C’est un monde à la fin !

*José s’allonge sur le canapé.*

**Antigode**

Chacun à sa place et les vaches boiront le calice jusqu’à l’hallali ! Allez-y, je vous écoute !

**José**

Moi ?

**Antigode**

Oui, vous, vous êtes venu pour ça, oui ou non ? Bon, alors, je vous écoute !

**José**

Mais qu’est-ce que vous voulez que je vous raconte ?

**Antigode**

Vie ! Naissance, enfance, adolescence, âge adulte, âge canonique, mort, nom, prénom, profession. C’est simple !

**José**

Ben, oui, je suis né, je suis plus un enfant ni un ado et je suis pas encore très vieux, ni mort, Pavouldir, José, plombier-chauffagiste !

**Antigode**

Bon, maintenant, vous allez répondre à quelques questions. Je vais vous dire un mot, vous devez en donner un autre, sans réfléchir, du tac ou tac. On démarre. Poisson ?

**José**

Euh… Canne à pêche.

**Antigode**

Phallique. Monument ?

**José**

Tour Eiffel.

**Antigode**

Phallique. Rendez-vous ?

**José**

Téléphone.

**Antigode**

Phallique. Verre à pied ?

**José**

Bouteille de Romanée Conti.

**Antigode**

Phallique. Dites, ça vous amuse de tout ramener au sexe, comme ça ?

**José**

Excusez-moi.

**Antigode**

Concentrez-vous, un peu, sortez un peu de votre petit confort. Je reprends : Ascenseur ?

**José**

Escalier.

**Antigode**

Phallique ! Encore ? Mais vous écoutez quand je vous parle ? Vous vous rendez compte que vous laissez votre inconscient me grimper dessus, là ?

**José**

Pardon. Je n’ai pas vu que… Je…

**Antigode**

On recommence à zéro. Poisson ?

**José**

Euh… mitigeur.

**Antigode**

C’est mieux. Monument ?

**José**

Radiateur.

**Antigode**

Bien. Rendez-vous ?

**José**

Joint torique.

**Antigode**

Verre à pied ?

**José**

Clé à pipe.

**Antigode**

Mais vous pouvez pas vous retenir, hein ? C’est plus fort que vous ! Et allez donc, on continue : saladier ?

**José**

Euh…

**Antigode**

Ne réfléchissez pas, je vous dis, dites ce qui vous passe par la tête, il n’y a que dans la spontanéité, la liberté totale, que ça marche ! Sinon, tout le test sera encore à refaire. Saladier !

**José**

Euh, Chaudière ?

**Antigode**

Eh ben voilà, après la clé de pipe, on balance un mot qui en évoque un autre : chaudasse ! Vous croyez que je le vois pas, votre petit jeu, dites ? Allez, on arrête ce test-là.

**José**

Ouf…

**Antigode**

*Entre ses dents, autant pour elle que pour lui* Je vais te m’en ressortir un autre qui va pas te laisser le champ libre, mon bonhomme, tu vas voir. *Pour lui.* Je vais vous poser des questions, vous ne pouvez répondre que par oui ou par non, compris ?

**José**

Oui.

*La passeuse passe en chantonnant.*

*Le téléphone sonne.*

**Antigode**

Allo ? Qui ? La caisse de retraite des intermittents du spectacle ? Non, pas du tout, vous êtes au Complexe d’Eudipe. Pas de quoi. Au revoir. Bon, à nous deux pour les questions, maintenant !

**José**

S’il vous plait ?

**Antigode**

Hein ?

**José**

J’ai le droit de réfléchir avant de répondre ?

**Antigode**

Réfléchir ? Réfléchir pour quoi faire ? Non, non, vous répondez d’instinct. Mais vous pouvez ajouter une idée, une courte réaction, ça me permettra d’y voir plus clair, après analyse, dans votre psychisme. Question numéro une : Charlemagne a-t-il inventé Nicole ?

**José**

Oui, en 1515.

**Antigode**

Question deux : Les 101 daltoniens ont-il vraiment existé ?

**José**

Oui, on les voit souvent arrêtés aux feux verts. J’ai bon ?

**Antigode**

Quoi ?

**José**

Pour la première question ?

**Antigode**

Mais il faut avoir répondu à toutes les questions pour savoir. Ce truc, c’est comme le test de Rorschach, vous savez, les taches d’encre. Plus vous répondez comme tout le monde, plus vous êtes normal, plus vous répondez de traviole, plus vous êtes psychopathe.

**José**

Ah oui.

**Antigode**

Pour l’instant, vous vous dirigez vers un diagno de schizophrénie maniaco-dépressive dont le degré est à définir. C’est tout ce que je peux vous dire.

**José**

Ah. Et ça se répare ?

**Antigode**

Je ne sais pas si j’ai les pièces en stock, là, c’est vous dire…

**José**

Ah bon ?

**Antigode**

Ni même si elles se fabriquent encore. *Le téléphone sonne.* Allo ? Rhôo ! Je déteste ça, ça appelle, on décroche, et on tombe sur un message enregistré, écoutez ça :

**Voix téléphone** *sur haut-parleur avec musique de fond de Vivaldi***:**

Si vous voulez un jour toucher une bonne retraite, il faut beaucoup travailler. Être intermittent du spectacle, c’est la garantie d’un revenu conséquent, au moins égal à la moitié de 50 pour cent de la part brute du taux actuariel de votre salaire, plus dix pour cent de la quote-part basée sur les fluctuations du CAC 40 au jour de votre décès, passées 35 années d’activité. Pensez-y, si vous voulez restez intermit… *elle coupe*.

**Antigode**

Et on peut travailler quand, nous, au milieu de toutes ces interruptions et de ces inepties ! Revenons aux choses sérieuses ! Question 3 : Le mont Valérien vaut-il toujours que dalle ?

**José**

Non, il a augmenté, tout augmente.

**Antigode**

Bien. Quatre : La cantatrice chauve était-elle aussi imberbe ?

**José**

Non.

**Antigode**

Admettons. Mais attention, vous glissez, là.

**José**

Vers quoi ?

**Antigode**

Je ne peux pas encore vous le dire, mais c’est alarmant. Question 5 : Mozart a-t-il composé des œuvres végétariennes ?

**José**

Oui, puisque Mozart est là.

**Antigode**

Six, faites bien attention : L’inventeur de l’eau chaude a-t-il survécu au premier bouillon ?

**José**

Oui, parce que c’était Godefroy de Bouillon.

**Antigode**

Sept : et là, il faut que vous trouviez la réponse : Qu’a dit de supermarché ?

**José**

Ce qu’il a dit ?

**Antigode**

Oui.

**José**

Euh… Il a dit… « Stribué » ?

**Antigode**

Non.

**José**

Il a dit « Sionné » ?

**Antigode**

Non, il a dit « Scounté » ! Vous êtes nul ! Question huit : Armstrong était-il communiste ?

**José**

Oui, sur la lune, il a dit « Un petit pas pour l’homme, un grand bond pour l’Humanité ».

**Antigode**

Neuf : Est-ce que le trésor des templiers ?

**José**

Euh… Non.

**Antigode**

Si ! Si, bon sang ! Il y est toujours, puisqu’on ne l’a pas retrouvé, enfin ! Dix : Clémenceau a-t-il construit son porte-avion lui-même ?

**José**

PFF... Non, celui qui l’a construit, c’est Charles de Gaulle !

**Antigode**

Ah, voilà, vous voyez, quand vous vous appliquez !

**José**

Tout le monde le sait !

**Antigode**

Oui, mais quand même, c’est la moins stupide de vos réponses, il fallait le noter. Question 11 : le soleil va-t-il enfin comprendre que la terre fait rien que de lui tourner autour ?

**José**

Non.

**Antigode**

Pourquoi ?

**José**

Parce que le soleil est con.

**Antigode**

Et maintenant, la douzième et dernière question, et là, vous n’avez pas à répondre oui ou non, vous devez donner votre avis personnel, écoutez bien : La météo marine, oui, mais elle marine dans quoi ?

**José**

Hmm… Je répondrais bien par une autre question.

**Antigode**

Laquelle ?

**José**

Est-ce que des fois, ce serait pas dans la haine que marine Le Pen ?

**Antigode**

Je note. Revenez dans une semaine, je vous dirai votre pathologie et je vous donnerai les calmants qu’il vous faut. Partez vite, j’attends le réparateur de la chaudière, il doit venir d’une minute à l’autre.

**José**

C’est moi le réparateur.

**Antigode**

Ah ?

**José**

Ben oui, le plombier, c’est le gars qui répare…

**Antigode**

Bon, eh bien, ne restez pas planté là, allez voir la chaudière, dans la cave, comment voulez-vous que je fasse votre analyse si vous parlez tout le temps ? *José sort. Antigode allume la télé et consulte ses fichiers.*

**La télévision** *(le présentateur du journal, parlant avec fort accent bouguignon)*

…ministre a dégainé le 49.3 en pleine nuit pour un nouveau décret visant à mettre en valeur nos régions dans les médias. Dorénavant, il sera obligatoire pour tous les intervenants à l’antenne et dans les réseaux sociaux de reproduire fidèlement et en permanence l’accent des différents terroirs français, afin de promouvoir, je cite, « la glorieuse variété des identités régionales, trop longtemps discriminée, qui fait la richesse de la France ». Dont acte. Aujourd’hui, notre région mascotte est la bourgogne profonde, avec son pinard, sa moutarde et ses escargots de compétition. Sans transition, la direction de la chaine me demande de passer cette petite annonce : elle recherche des présentateurs et animateurs imitateurs ou des perroquets talentueux capables de remplir les exigences du gouvernement. Voilà, ce journal est terminé, retrouvez, tout de suite après une page de publicité, votre film, de James Camelott, avec Arnold de Funès et Sylvester Delon, Babar contre Predator.

**Antigode**

*Elle éteint la télé*. Ah non, pas celui-là, je l’ai déjà vu ! On comprend tout de suite que Babar est l’assassin ! Ah, si on était mercredi, y’aurait Faites Entrer l’Aliéné, avec Christophe Engueulatte, ça c’est de l’émission ! *Le téléphone sonne.* Allo, complexe d’Eudipe j’écoute ? Quoi ? La Mutualité Sociale Agricole, maintenant ! Mais qui c’est qui vous a… Hein ? La caisse de retraite des intermittents du spectacle vous a donné ce numéro ? Mais pourquoi faire ? Non, je n’ai pas de déclaration de récolte à faire ! Non, je n’ai pas déclaré mes bouteilles de vin ni mes capsules congé. Je suis psychocastriste diplômée, pas clown, ni culto ! Pourquoi pas des capsules congés-spectacle, pendant que vous y êtes ! Adieu, Monsieur. Oui, bon, Madame, c’est pareil ! *Elle raccroche.* Bon, on va se calmer, c’était rien, y’a qu’à dire que les infirmiers sont allés les chercher, ces demeurés ! Cinglé suivant !

# Scène 3

Antigode, Diaphallus, Mac Bith, la passeuse, la télévision l’hôte d’accueil.

*Diaphallus et Mac Bith entrent.*

**Antigode,** *qui leur tourne le dos, dans son fauteuil.*

Entrez, entrez, installez vous sur le divan.

**Diaphallus**

Il n’y a personne dans la salle d’attente, Antigode.

**Antigode**

Ah C’est vous, Diaphallus ?

**Mac Bith**

Oui, c’est lui. Et c’est moi, Mac Bith. Un des patients s’est désisté, il y avait du foot à, la télé.

**Antigode**

Ah mince ! Sur quelle chaine ?

**Mac Bith**

Sur France 3 Poitou-Charmante. Maintenant, avec le nouveau décret, y’aura plus de match national.

**Antigode**

Ah Bon ? Mais c’est qui contre qui alors ?

**Diaphallus**

Le Sporting Club de Saint Grigoux le National contre le Racing foot de La Bretelle sur Dheule, je crois.

**Antigode**

Et qui c’est qui mène ?

**Diaphallus**

Il y a 2-2 à la mi-temps.

**Antigode**

On capte France 3 ici ?

**Diaphallus**

Oui, mais pas Poitou-Charmante.

**Antigode**

Et comment il fait pour capter, notre dingue qui a annulé, alors ?

**Mac Bith**

Il a l’appli «FLOP », Flash Local d’Observation de la Planète, avec ça, on a tout !

**Antigode**

Ah, bon, ben, on installera ça, alors. En attendant le prochain client, on…

**Diaphallus**

On pourrait discuter un peu pour harmoniser notre plan soignatif.

**Antigode**

Diaphallus, vous n’avez pas tort. Ça dérive ! J’ai remarqué que Mac Bith s’éloigne de la ligne de conduite établie.

**Mac Bith**

Pardon, j’ai suivi à la lettre le protocole. Vous avez dit : Freud, Freud, et on ne sort pas de Freud !

**Diaphallus**

Oui, mais Antigode vous l’a dit, votre interprétation de Freud dévie sérieusement !

**Antigode**

Ah !

**Mac Bith**

Et en quoi, je vous prie ?

**Diaphallus**

L’autre jour, vous aviez un patient délirant.

**Mac Bith**

Celui qui hurlait qu’il avait vu le fantôme de l’apéro ?

**Diaphallus**

Oui.

**Mac Bith**

Eh bien ?

**Diaphallus**

Vous lui avez dit qu’en diminuant le rhum arrangé à la vodka, ça s’arrangerait probablement !

**Mac Bith**

Oui, c’est bien ce que j’ai dit !

**Diaphallus**

Mais, et l’analyse qu’en aurait faite Freud, vous en faites quoi ?

**Mac Bith**

Pas besoin de Freud là dedans ! Pour comprendre où était le problème, il suffisait de l’entendre me dire que si les viticulteurs plantent des rangs de vigne bien droits, c’est pour guider les tâcherons qui sont dedans, à déguster toute la journée, bouteille après bouteille de gros rouge qui tache !

**Antigode**

Et la bouteille ? Vous n’avez même pas relevé le coté phallique de la chose !

**Diaphallus**

Oui, ce pauvre homme souffre d’un syndrome de débouchonnage au stade oral le plus avancé et vous, vous ne l’aidez pas à comprendre son mal !

**Antigode**

Il y a non assistance à personne en danger, Mac Bith !

**Mac Bith**

Le stade oral, le stade oral, vous confondez tout !

**Antigode**

Vous n’allez tout de même pas me dire qu’il en était au stade anal, avec sa bouteille ?

**Mac Bith**

En tout cas, vous deux, vous en étiez carrément au stade de France, tout à l’heure !

*La passe en chantonnant.*

**Antigode**

Mais dites donc, vous, vous passez et vous repassez comme ça, tout le temps. Ça va pas, non ?

**La passeuse**

Vous m’excuserez, Messieurs, mais si je passe, c’est parce que j’ai un tout petit rôle dans la pièce. Je suis là, je bouge pas, je dis rien ! Normalement, dans cette pièce, je suis juste censée tricoter dans un coin, en attendant un gars qui s’appelle Godot, mais qui ne vient jamais.

**Antigode**

Et alors ?

**La passeuse**

Et alors, je trouve que ça fait pas beaucoup. Alors, je passe et je repasse. Qu’on me voie, un peu. Et puis je sais pas tricoter !

**Antigode**

Mais enfin, sortez, vous cassez l’ambiance !

**La passeuse**

Je m’en fous ! Je veux qu’on me voie ! Je suis une star, vous l’ignorez, mais moi, je le sais, on me reconnaitra un jour dans la rue ! On me dira « Oh, j’ai adoré comme vous toussiez bien dans l’acte 2, je suis fou de vous quand, n’écoutant que votre courage, vous passez et repassez, envers et contre tout ! » On me fera une ovation, on me…

**Antigode**

Diaphallus, Mac Bith ! Sortez-moi ça ! *Ils la sortent de force.*

**La passeuse**

Ce sera dit ! Je vous jure que ce sera dit ! J’ai des relations !

**Antigode**

Bon, maintenant qu’on a remis un peu d’ordre, ici, reprenons. Mac Bith, votre bilan n’est pas brillant.

**Mac Bith**

Comment ? Depuis mon arrivée, 43 patients signalent un mieux parmi les occasionnels, et 13 pensionnaires permanents demandent à rentrer chez eux parce qu’ils n’ont plus peur d’ la vie !

**Antigode**

Eh ben oui, justement ! Si nos clients s’en vont, avec quoi je vais faire rouler ma Maserati, moi ! C’est à moi, c’est à toute la boite que vous allez filer une dépression sévère ! *Le téléphone sonne.* Allo, le complexe d’Eudipe j’écoute ? La quoi ? La brigade de vérification de la caisse de retraite des intermittents du spectacle ? Qu’est-ce que c’est que ce… ? Hein ? Non, non ! Nous n’avons pas d’employé fictif ici, enfin ! Mais, mais mais…. Cette femme qui passe, on ne sait pas qui c’est, nous. Elle passe et elle repasse, on l’a pas invitée ! Non, on l’a pas déclarée, puisque je vous dis que… Bon. Ben, envoyez-là, votre amende ! *Elle raccroche*. Ah mais c’est un monde, ça ! Bon, Mac Bith, vous vous accrochez, ou vous faites valdinguer mon pognon par les fenêtres ?

**Mac Bith** Je m’accroche, mais c’est bien pour sauver nos patients ! Dans un film, vous seriez la méchante !

**Antigode**

Oui, je suis la méchante ! Parce que je n’ai pas de petit ami et parce que la France n’a pas gagné la coupe du monde en 2022 !

**Diaphallus**

Un scandale !

**Mac Bith**

Un scandale ?

**Antigode**

Oui, comme votre interprétation des travaux de Freud ! Il n’y a que moi qui ai compris Freud ! La psychanalyse, la névrose, le transfert, la théorie de la relativité, j’en passe et des meilleures, tout ce qu’il a inventé, j’en ai fait le tour, je l’ai engrammé, c’est là, dans ma tête, et personne d’autre n’a compris. Même pas Freud lui-même !

**Mac Bith**

Comment ça ?

**Antigode**

Oui, Monsieur, avant de pousser son dernier soupir, il a dit « Mais alors, je n’avais rien compris ! »

**Mac Bith**

Mais ça, il l’avait compris.

**Antigode**

Oui, mais c’est tout ! Moi, j’ai compris tout ce sur quoi il s’est lamentablement planté ! Son théorème de Pitagueule ! Son vaccin contre la rage ! Le décryptage des hiéroglyphes chinois, grâce, soi disant, à ses champollions vénéneux, l’imbécile de Koch, tout, je vous dis, j’ai tout compris !

**Diaphallus**

Merveilleux ! Ah, vous êtes extraordinaire !

**Mac Bith**

Dites, Antigode, c’est la liste de Schindler, ce que vous nous sortez là !

**Antigode**

Je vois pas ce que la marque de notre ascenseur vient faire là. Et puis, je vous le rappelle, c’est le B.A. BA : un ascenseur, c’est phallique. Alors, si j’étais vous, je me poserais des questions sur le sens de mes interventions !

**Mac Bith**

Mettons. Et l’inconscient ?

**Antigode**

Le quoi ?

**Mac Bith**

L’inconscient ! Vous avez compris ce que c’est ?

**Antigode**

Pour que je vous dise ce que c’est, il faudrait déjà que j’en aie entendu parler ! Je ne m’intéresse qu’à Freud, il faut que je vous le dise combien de fois. Freud, et sa théorie de l’évolution humaine, par exemple !

**Diaphallus**

Ah, oui, c’est quand il a dit que l’homme descend du singe !

**Mac Bith**

Quand on vous voit, Diaphallus, on se dit qu’il aurait mieux fait de rester assis dessus !

**Diaphallus**

Oh ! Le pauvre animal… Vous devriez avoir honte ! Aucun respect pour les animaux...

**L’hôte d’accueil**

Chers soignants, chers patients, le propriétaire de l’ADN immatriculé : cssnd5499@K est prié de déplacer ses particules de toute urgence.

**Diaphallus**

Qu’est-ce que c’était ! Ça surprend !

**Antigode**

Oh, c’est la voix d’accueil non genrée. Oui, ma nièce est devenue mon neveu. Vous ne trouvez pas ça génial, vous, ces gens qui se la coupent ou qui se la recollent ? Il faut le faire découvrir à nos patients, ça fera peut-être des émules et on a des actions dans la clinique d’à côté ! Et puis, je me suis dit qu’avoir des messages sur haut-parleur ferait plus riche, plus professionnel.

**Diaphallus**

Vous avez toujours de bonnes idées, Antigode !

**Mac Bith**

Alors vous, Diaphallus, vous êtes vraiment confit d’intérêt !

**Diaphallus**

Quoi ? *Son portable sonne.*

**Mac Bith**

A moins que vous préfériez confit de connard ?

**Diaphallus**

Oh ! L’alarme ! Il faut que je vous quitte. C’est l’heure des feux de l’amour.

**Mac Bith**

A cette heure-ci ?

**Diaphallus**

Oui, avec le nouveau décret, ils font des rediffusions en accents du terroir. Ma femme est de Morteau. Les épisodes pour le jura, c’est à cette heure-ci. A très bientôt ! *Il sort.*

**Antigode**

Et pour les Alsaciens qui ont vécu longtemps à Narbonne, c’est à quelle heure ?

**Mac Bith**

Il n’entend plus.

**Antigode**

Attendez ! Attendez ! Je veux pas rater ça, moi *! Elle sort. Mac Bith s’assied, allume la télé.*

**La télévision**

*Accent indéfinissable et délirant* : Le héron sans dré est très différent du héron avec dré. Le premier hérisse son dré pour attirer l’attention de la femelle, alors que le héron sans dré ne peut rien hérisser. Il ne peut donc pas se reproduire puisque la femelle, qui est bigleuse, ne le voit pas. C’est pourquoi le héron sans dré est en voie de disparition et finalement, c’est pas si grave que ça.

**Rideau.**

# Acte 2

# Scène 1

Antigode, Alcexe.

*Le même bureau.*

**Alcexe**

Antigode, vous savez que je n’ai pas pour habitude de critiquer vos décisions, mais...

**Antigode**

Et pourquoi faire, je vous le demande ?...

**Alcexe**

Oui, on serait vraiment « ça sert à rien ».

**Antigode**

Je ne vous le fais pas dire. Vous alliez ajouter une suite après votre « mais » ?

**Alcexe**

Je ne sais pas si j’ose…

**Antigode**

Si, si, osez, il faut tout dire. Librement, comme toujours !

**Alcexe**

Eh bien, j’ai noté la mise à pied de Mac Bith. Loin de moi l’idée de remettre en cause le bien fondé de…

**Antigode**

Assez de fondements et de blablas ! Au fait !

**Alcexe**

C’est juste que j’ai été un peu, comment dire, enfin, j’étais plutôt « c’est quoi ce bigntz », en voyant par qui vous l’avez remplacé.

**Antigode**

Britannicsus ? Vous avez des réserves sur ce garçon ?

**Alcexe**

Il est un peu « Je crains beaucoup sur les bords et aussi pas mal au milieu » : au détecteur de mensonges, il a eu à peine la moyenne…

**Antigode**

Et alors ? Mentir, ça peut être très utile, en face de nos patients affligés d’une véritopathie obsessionnelle compulsive avec tremblium tremens, vous le savez aussi bien que moi. Ça leur arrive à presque tous, surtout au moment où on leur dit le prix de nos prestations !

**Alcexe**

Oui, mais enfin, aux tests sur les gommettes, il se les est collées dans les narines.

**Antigode**

Et il les a recrachées par les oreilles, je sais ! Simple réflexe cognitivo-sensoriel d’embauche, tous les RH savent ça.

**Alcexe**

Aux tests multiformes, il a confondu un cercle avec un triangle, quand même !

**Antigode**

C’est parce qu’il est carrétonnien.

**Alcexe**

Hein ?

**Antigode**

Oui, oh, il mélange certaines choses. Les cubes avec les droites, les ronds avec les carrés.

**Alcexe**

Les Dalton avec Rantanplan… Il serait pas un peu « Me fais pas rire j’ai les lèvres gercées » ?

**Antigode**

Bon écoutez, ça suffit comme ça, je l’appelle, il va venir vous démontrer qu’il n’est pas la moitié d’un imbécile ! *Elle l’appelle avec son portable.*

**Alcexe**

Oh, ça, je n’ai pas dit que ce n’était pas quelqu’un d’entier.

**Antigode**

Allo, Britannicsus ? On t’attend dans le cabinet 1. Ah ! Tu es à la porte ! Eh bien, entre ! *Elle raccroche.*

# Scène 2

Antigode, Alcexe, Britannicsus, la voix à travers le mur, la voix annonce.

**Britannicsus,** *entrant, portable sur l’oreille et parlant dedans.*

Ah ben tu vois, j’entre, me voilà. Ah, non, je n’ai pas pensé à le prendre. Je me suis dit que tu avais ton ordi. Mais enfin, Antigode, tu me connais, je fais toujours ce que tu me dis.

**Antigode**

A qui tu parles ?

**Britannicsus**

Attends, je te prends dans une seconde, je suis avec toi, au tel.

**Antigode**

Mais tu peux pas m’avoir en ligne, je viens de raccrocher.

**Britannicsus** Une minute, j’entends pas ce que tu me dis dans l’appareil. *Se retournant, parlant à son portable.* Tu as pas raccroché, puisque je te parle.

**Antigode**

Tu peux pas me parler à moi puisque je suis ici, en vrai.

**Britannicsus**

Je dois te laisser, je suis en réunion avec toi. Et je sais pas ce qui se passe, mais t’a pas l’air à prendre avec des pincettes. Je te rappelle juste après. A plus.

**Alcexe**

Il est très « Je suis nourri aux OGM radioactifs et je me soigne pas », votre protégé, non ?

**Antigode**

Du tout, il fait juste un transfert de ligne émotionnel, c’est tout.

**Britannicsus**

Excuse-moi, tu voulais pas me lâcher à l’autre bout du fil. Un vrai boulet ! Je peux faire quelque chose pour toi ?

**Antigode**

Oui ! Je voudrais que tu montres à Alcexe, ici présent, que tu es différent de ce qu’il croit.

**Britannicsus**

Ah, ça, je suis différent des gens qui sont pas pareils.

**Alcexe**

Pardon ?

**Britannicsus**

Oui, non, en fait, je suis pas pareil que les gens qui sont comme les autres, si vous préférez.

**Alcexe**

C’est vaguement plus clair.

**Britannicsus**

C’est simple, pourtant : Quand on est davantage différent, on est moins pas pareil.

**Alcexe**

Ah ! Confucius devait être « Et yo, une bouteille de Rhum », quand il a écrit ça !

**Britannicsus**

Ah, ça, lui, il était connu. Mais vous, vous ne me dites rien.

**Alcexe**

Je ne vous dis rien ?

**Britannicsus**

Ben si, vous venez de le dire.

**Alcexe**

Mais non ! Je n’ai rien à vous dire !

**Britannicsus**

Vous voyez bien que vous avez quelque chose à me dire, puisque vous me répondez !

**Alcexe**

Et vous, vous ne me dites pas rien, alors ?

**Britannicsus**

Si, si, je vous dis rien, je vous l’ai dit tout à l’heure ! Vous pouvez pas dire le contraire !

**Alcexe**

Non, mais vous, vous pouvez.

**Britannicsus**

Hein ?

**Alcexe**

Oui, vous venez de le dire.

**Britannicsus**

Comment ça ?

**Alcexe**

Vous avez dit « Le contraire ».

**Britannicsus**

Ah mais vous aussi. Alors même que je vous l’avais interdit !

**Alcexe**

Je ne vous dis pas le contraire.

**Britannicsus**

Ah bon, quand même, on a fini par filer doux !

**Alcexe**

D’abord, je ne file pas, comme vous voyez, et quand bien même je filerais, je n’ai pas à vous dire d’où je filerais !

**Britannicsus**

Vous fileriez d’ici !

**Alcexe**

Allez savoir. Si c’est comme votre téléphone, comment savoir où est où et qui est qui ?

**La voix à travers le mur***, frappant sur la paroi*

Oh, eh, c’est pas bientôt fini, les intellos, oui ? Y’en a qui voudraient bien dormir ! *Les personnages, interloqués, se statufient quelques secondes.*

**Antigode**

Le voisin a raison, ça suffit comme ça ! Alcexe, lisez ça ! *Elle lui tend une feuille de papier.* C’est le CV édifiant de votre excellent nouveau collègue !

**Alcexe**

Bon, bon, on va être « A moi la corvée de patates », puisqu'il faut. Donc… Prénom, Britannicsus, nom, tyrannus, ancien avocat…

**Britannicsus**

Oui, j’ai plaidé les plus grandes affaires, Monsieur ! Il fallait me voir, haranguant la salle, Non, Mesdames et Messieurs les jurés, non, Monsieur le juge, mon client, Landru, n’a pas agi débilérément ! Il nettoyait sa chaudière et le coup est parti tout seul !

**Alcexe**

Je refuse d’en lire davantage !

**Britannicsus**

Et pourquoi donc ?

**Alcexe**

Ce type est un clown, c’est tout !

**Britannicsus**

Ah ! Si c’est que ça ! Vous la connaissez, celle-là ? Que dit un oignon quand il se cogne ? Il dit « Aïe » ! *Il appuie sur son portable, on entend des rires enregistrés.* Ah ah ah ! Chaque fois que j’en sors une bonne, j’ai mes rires enregistrés, sur mon téléphone ! Ça met une de ces ambiances !

**Alcexe**

Et quand vous vous asseyez dessus, il fait coussin péteur, aussi ?

**Britannicsus**

Je préfère ignorer votre mer de sarcasmes, mon pauvre ami. Et revenir au principal.

**Antigode**

Le principal, c’est Freud !

**Britannicsus**

Oui, chère amie !

**Antigode**

Freud, Freud, et encore et toujours Freud !

**Alcexe**

Oui, mais enfin, bon, il y en a eu d’autres, quand même !

**Antigode**

Qui ? Christophe Colomb ? Avec son histoire de la terre qui est ronde ! On marcherait la tête en bas ? Et on n’aurait pas le tournis toute la sainte journée ? Quelle connerie ! Copernic, dont le nom même qu’il s’est inventé dénonce le plagiat qu’il a fait, sans vergogne, de l’œuvre de Freud ? Copernic, nique, nique… ça vous parle, maintenant ? Non, sérieusement… Montesqueu ? Avec son bouquin, l’esprit des noix ? Pareil ! Pascal ? Celui qui a brûlé un billet de 500 francs à la télé ? Allons, allons ! Un peu de sérieux !

**Britannicsus**

Pour ma part, j’ai tellement aimé son livre, vingt mille nœuds sous les mères !

**Antigode**

Oh, il ne s’est pas limité à ça ! Faudrait pas oublier son dernier et plus grand exploit !

**Alcexe**

Ah ? Lequel ?

**Antigode**

Ben, voyons, ne me dites pas que vous ignorez qu’il a été le premier homme à poser le pied sur Mars !

**Alcexe**

Comment ça ?

**Antigode**

Oui ! Ça l’a pris juste après avoir finit d’écrire « Les hommes viennent de Mars, les femmes de Vénus ». Du coup, il a eu l’idée d’aller voir.

**Alcexe**

Mais il y a des vidéos qui montrent son Marssissage ?, ce serait un peu « C’est pas vrai, j’ai la berlue ou quoi ?», quand même !

**Antigode**

Oui, un jour, elles nous arriveront de Mars ! Mars est à des années-lumière de la terre ! Donc, il faut le temps pour que les photos fassent le chemin en sens inverse vers nous.

**Britannicsus**

Ah oui, c’est mathématique *!*

**Alcexe**

Et pendant qu’il y était, il a pas mis le pied sur Vénus ?

**Antigode**

Non, il était attiré par les hommes, tout le monde le sait. *Les rires enregistrés se déclenchent*.

**Britannicsus**

Oh pardon, mon doigt a glissé, sur mon téléphone !

*La passeuse passe en toussant.*

**Britannicsus**

Vous ? Mais qu’est-ce que vous foutez encore là ?

**La passeuse** *Elle tousse à plusieurs reprises au milieu de son texte.*

Vous permettez ! C’est la seule réplique de mon rôle. Dans l’acte 2, scène 2, il est écrit : « La passeuse passe en toussant ». C’est ce qui m’a valu ma nomination et mon élection au meilleur rôle de passeuse aux Césars ! Alors, je tousse, c’est tout ce que j’ai à faire ! Vous m’ excuserez de le faire bien ! J’ai une conscience professionnelle, moi !

**Britannicsus**

Mais qui êtes-vous, enfin !

**Alcexe**

Oui, votre nom !

**La passeuse**

Terry.

**Britannicsus**

Terry ! Ah, Tous ces Kevin, ces Audrey, ces Mouloud, cette mode des prénoms Anglais… on n’y échappe pas.

**La passeuse**

Euh, Terry, c’est mon nom de famille, hein.

**Alcexe**

Et votre prénom ?

**La passeuse**

Lise.

**Alcexe**

Terry Lise ?

**Britannicsus**

S’il y avait un S devant, ça ferait stérilise, je comprendrais le jeu de mots, mais là…

**La passeuse**

Mettez- le à l’endroit, pauv’ nase !

**Alcexe**

Lise Terry ?

**Britannicsus**

Ahhhh ! Lise Terry ! En effet, c’est mieux dans ce sens là !

**Alcexe**

Moi, aussi, je comprends !

**Antigode**

Bah ! j’avais compris depuis le début, moi.

**La passeuse**

Bon, les branques, je sors, je vais fumer une clope. *Elle sort en toussant.*

*Le téléphone sonne*

**Antigode**

Allo, Le Complexe d’Eudipe à votre service. Dites, ce serait pas plutôt vous qui auriez un emploi non déclaré à la boucherie Sanzot, des fois ? Vous avez rien d’autre à faire, à la caisse de retraite des intermittents du spectacle, que de nous appeler toutes les cinq minutes en pleurnichant comme quoi les cotisations ceci, les pourcentages cela ? Hein ? Vous savez quoi ? Vous venez d’inventer un nouveau terme, jusqu’ici inconnu au bataillon de la psychanalyse. Vous avez créé et expérimenté un troisième stade ! Oui, le stade casscouillal ! Bravo et au revoir ! Adieu ! Sayonara ! *Elle raccroche*.

**Britannicsus**

Ah, Freud ! Si seulement l’un d’entre nous pouvait l’avoir rencontré !

**Alcexe**

Ça, faut avouer que dire : « J’ai vu Freud en chair et en os », c’est tout à fait « Je me la pète et j’aime ça ».

**Antigode**

Je l’ai rencontré une fois, Freud, figurez-vous !

**Alcexe**

Pas possible !

**Britannicsus**

Toi ? Oh mon Dieu, ton cœur devait battre la panade !

**Antigode**

Oui, oui, pendant un séminaire, où je venais de faire un discours d’une heure et quart sur la sexualité asexuée des eunuques rétropéniens impuissants, il m’a dit que j’avais pas inventé l’eau en poudre à couper le beurre. J’ai essayé de comprendre le sens caché… Parce qu’avec lui, hein, chaque parole en contient mille autres !

**Britannicsus**

Ah, certainement !

**Antigode**

Mais j’avoue que je n’ai pas d’idée. Pour le moment. Un jour, j’aurai la révélation ! Ce jour-là, j’aurai accompli mon destin ! Je serai devenue quelqu’un ! Quelqu’un qui n’aura plus peur de rougir en levant les yeux vers Mars ! Et j’inventerai quelque chose, c’est sûrement ce qu’il a voulu dire. Mais quoi ?

**Britannicsus**

Un livre ?

**Antigode**

Pourquoi pas. Mais je ne sais vraiment pas quel thème aborder, tout à déjà été écrit !

**Britannicsus**

C’est vrai que la bibliothèque du Complexe d’Eudipe est bien remplie. Nos patients ont de quoi lire, et du meilleur !

**Antigode**

Oui, j’y ai trouvé cet excellent essai de Lacan sur la politique au chili. « Pinochet était-il pédophile ? ».

**Alcexe**

Ah, ça, avec un nom pareil…

**Antigode**

Et ce remarquable petit livre de Dolto. Voyons, le titre m’échappe…

**Britannicsus**

Vous voulez parler de « Quand Achille prenait son pied avec Hercule ». Je l’ai dévoré !

**Antigode**

Non, ça, c’est celui en douze volumes, qui parle de la libido dans l’antiquité ! Parfait aussi, mais… Ah, ça me revient : « Psychanalyse de Mao Tse Toung par le petit chaperon rouge » ! Une œuvre Pionnière !

**Britannicsus**

Oui, une étude très pertinente de l’appareil psychique au stade de perversion libidinale.

**Alcexe**

Personnellement, j’y ai plutôt vu une charge sur le fantasme originaire en opposition avec l’idéal du moi.

**Antigode**

C’est un leurre, cette approche, Dolto développe ici pour la première fois sa vision sur l’introjection de l’inhibition du préconscient !

**Alcexe**

Évidemment.

**Britannicsus**

Oui, c’est clair.

**Antigode**

Et son opéra ?

**Britannicsus**

L’opéra de Freud ?

**Antigode**

Oui, l’opéra que Freud a composé, *Ainsi Parla kamasoutra* !

**Alcexe**

Ah ouiiii ! 1000 participants !

**Antigode**

Et la moitié, donc, de positions !

**Britannicsus**

Ah, c’était quelque chose !

**Antigode**

Les décors de Robert Hard !

**Britannicsus**

Les costumes de Donald Cradwell !

**Antigode**

Ah non ! Pour une fois, ce n’était pas lui, les costumes. C’était David Hamilton !

**Britannicsus**

Au temps pour moi…

**Alcexe**

La musique de Gainsbourg !

**Antigode**

Oui enfin, tout ça n’aurait pas eu le même panache sans la mise en sexe de Robert Hossein !

**Alcexe**

Luciano Pavarotti a repris le rôle titre, je crois ?

**Britannicsus**

Oui ! D’ailleurs, je me demande si c’est pas de ça qu’il est mort, le pauvre.

**Antigode**

Ah, j’en profite pour vous dire que j’ai fait entrer une centaine de nouvelles œuvres, aussi bien de Freud que de Carl Jung, Nietzsche, et même d’autres éminents philosophistes ou psychanlisiens.

**Britannicsus**

Ah très bien.

**Antigode**

Oui, comme, par exemple, quelques titresqui me reviennent, en vrac : « La pomme d’Adam ne valait pas celle d’Ève » de Nietzsche, « Chantons la Marseillaise avé l’assent », de Paul Préboist. Ou ce fabuleux roman d’Alain Decaux, « Le rhume d’Hatchepsout », han une merveille !

**Britannicsus**

Ah oui ! C’était l’agence Saatchi et Saatchi qui avait fait le lancement ! Ça avait fait un malheur, je me souviens !

**Alcexe**

Et avez-vous lu « Hitler m’a tué », par Claude François ?

**Britannicsus**

Non.

**Alcexe**

Une œuvre posthume, apochristique, libidino-traumatique ! Et le très controversé « François Mitterrand a fait Dieu à son image », vous l’avez parcouru ? Je n’ai pas pu le finir, trop répétitif. Toujours ce même visage sur toutes les pages, c’est lassant.

**Britannicsus**

Moi pareil, du coup, je suis allé au cinéma, voir le film d’Art et d’essai Avec Simone Signoret et les Charlots, qui était sorti au même moment : « Les bronzés contre Madame Soleil ».

**Alcexe**

Vous avez aimé ?

**Britannicsus**

Je n’ai pas tout compris, mais ça m’a distrait.

**Antigode**

Oui, l’important n’est pas toujours de comprendre, tant qu’on vit une expérience forte de clivage de l’objet.

**Britannicsus**

Sans dysmorphophobie, alors !

**Alcexe et Antigode**

Ah oui, sans dysmorphophobie !

**Antigode**

Ça va de soi !

**Britannicsus**

Moi, le dernier de nos livres que j’ai lu, il était de Freud, c’est son passionnant essai, « Le triangle des Bermudes, cette quadrature du cercle ».

**Alcexe**

Vus vos résultats en reconnaissances des formes, vous l’avez lu en diagonale ou en zigzag !

**Antigode**

Ça suffit, Alcexe, de vous moquer ! Vous n’avez pas de quoi faire le malin ! J’ai écouté l’enregistrement de votre consultation avec votre patiente, Madame Ève Ribodi.

**Alcexe**

Eh bien ?

**Antigode**

Eh bien, dans son rêve d’éléphant, vous n’avez décelé du phallique que sur le cigare. Alors qu’il y en avait partout, comme d’habitude !

**Alcexe**

Ah oui ?

**Antigode**

Oui, dans la trompe de l’éléphant, dans ses défenses, pour ne citer que ça !

**Alcexe**

Ah, je n’avais pas vu !

**Antigode**

Ben tiens ! Et vous avez interprété son rêve avec une légèreté que je trouve vraiment limite ! Avez-vous seulement ouvert le livre « Le sens de tous vos songes », que je vous ai fourni ?

**Alcexe**

Oui, évidemment !

**Antigode**

On ne dirait pas !

**Alcexe**

Je l’ai sur moi, il ne me quitte pas !

**Antigode**

Montrez-le-moi. Ah oui… Oui, oui, oui… Vous interprétez les rêves avec un dictionnaire de rimes, vous… C’est intéressant !

**Alcexe**

Oh, mon Dieu !

**Antigode**

Vous vous rendez compte de ce que vous avez fait croire à cette pauvre femme ? On vous dit « éléphant », vous ouvrez la page des rimes en « an » et vous tombez sur « Téhéran » ! Si ça se trouve, Madame Ribodi est dans l’avion et elle aura fait le voyage pour rien !

**Alcexe**

Ah, quel idiot !

**Antigode**

Vous pouvez le dire ! Moi, le sens des rêves, je le connais par cœur ! Rêver d’un éléphant, ça veut dire qu’on va conduire un 38 tonnes. C’est vers Scania, Berliet ou Iveco que vous auriez dû la diriger !

**La voix annonce**

Allo, allo, ici votre voix d’annonce.

**Britannicsus**

Chut ! Écoutez !

**La voix annonce** *(façon radio Londres)*

Voici maintenant quelques messages personnels. Les cent glands longs des violeurs de l’automne, je répète, les cent glands longs des violeurs de l’automne, baisent mon cœur d’une longueur phénoménale. Je répète. Baisent mon cœur d’une longueur phénoménale. Un patient est arrivé dans la salle d’attente. Je répète, un patient est arrivé dans la salle d’attente.

**Antigode**

Eh ben alors ! Qu’est-ce que vous attendez ? Tout le monde à son poste, chacun dans son cabinet et faites entrer !

*Alcexe, Britannicsus sortent.*

# Acte 3

# Scène 1

Antigode, Yves Bato.

*Yves Bato entre.*

**Yves**, *il parle comme s’il avait un écho a la fin de chaque phrase*

Bonjour-jour-jour.

**Antigode**

Bonjour, installez-vous sur le divan, je vous en prie.

**Yves**

Merci-ci-ci.

**Antigode**

Puis-je avoir votre Prénom ?

**Yves**

Yves-Yves-Yves.

**Antigode**

Pardon ? Iviviv ?

**Yves**

Non-non-non (à *chaque intervention, Yves aura les mêmes fins de phrases jusqu’à indication contraire)*

**Antigode**

Mais qu’est-ce qui vous arrive, vous êtes là, à répéter vos dernières syllabes ?

**Yves**

Déformation professionnelle.

**Antigode**

Je me demande bien quel métier peut donner ça ! Bègue professionnel ? Tourneur de moulin à prière ? Souffleur de théâtre ? Doubleur de film ?

**Yves**

Non, je suis D.J. Vous venez souvent ici ? C’est à vous tout ça ?

**Antigode**

Ah oui, effectivement. Donc, si je comprends bien, vous vous appelez Yves ?

**Yves**

C’est ça.

**Antigode**

Bien… Nous allons voir ce que nous pouvons faire, mais je vous avoue que c’est la première fois que je vois ça. Enfin… Vous ne m’avez pas dit votre nom.

**Yves**

Bato.

**Antigode**

Batototo ? Ah, non, je ne m’y ferai pas… Bon, je note. Yves Bato. Je ne vois pas, mais mettons. Et vous voudriez qu’on vous débarrasse de cet… enfin, de ce défaut.

**Yves**

Oui.

**Antigode**

C’est agaçant, hein.

**Yves**

Comme vous dites.

**Antigode**

Vous ne pouvez pas couper cet écho ?

**Yves**

Non, J’ai avalé la tranche de la table de mixage et je peux pas atteindre le bouton.

**Antigode**

Ah la la.

**Yves**

Il y a aussi autre chose…

**Antigode**

Allons bon. Quoi donc ?

**Yves**

Je ne supporte plus quand on me tape sur la poitrine.

**Antigode**

Pourquoi ça ?

**Yves**

Ben j’ai avalé une boite à meuh, pendant un mariage que j’animais, et à chaque fois qu’on me tape là, ça fait un bruit de boite à meuh… Alors entre ça et mon écho…

**Antigode**

Oui, je comprends. Mais dites donc, vous en avalez, des choses, vous !

**Yves**

Ah, si je vous disais !

**Antigode**

Non, non, non.

**Yves**

Vous aussi vous avez avalé une tranche de table de mix !

**Antigode**

Non, non, non !

**Yves**

Pourtant… Enfin, c’est dommage.

**Antigode**

Pourquoi ?

**Yves**

Ça m’aurait arrangé de savoir que je n’étais pas le seul au monde à avoir ça.

**Antigode**

Bien, écoutez, pour votre écho, je ne vois pas encore quoi faire, à part une opération qui n’est pas de mon ressort, je ne suis pas chirurgien. Mais pour votre problème de boite à meuh, puisque vous avalez tout et n’importe quoi, j’ai peut-être une solution !

**Yves**

Ah !

**Antigode**

Oui, Il faut avaler une boite à tagada.

**Yves**

Une quoi ?

**Antigode**

Une boite à tagada. Comme ça, ça varierait un peu. C’est le côté répétitif, je vois bien, qui est lassant. Alors, un coup meuh, un coup ihihihi !

**Yves**

Moi, j’ai jamais su comment m’y prendre avec les chevaux.

**Antigode**

Ah, ça n’est pas donné à tout le monde d’être un bon cavalier !

**Yves**

Oui, je sais pas comment ça se fait, mais je monte toujours à l’envers. Sauf si je lui dis « hue ».

**Antigode**

Comment ça ?

**Yves**

Ben, un cheval, vous voyez comment c’est un cheval ?

**Antigode**

Oui.

**Yves**

Bon, ben quand on lui dit hue, il va en avant. C’est ça qui permet de savoir où est la tête. Et donc de le monter dans le bon sens. Mais si on lui dit hue, faut lui courir après. Pour le rattraper !

**Antigode**

Ah oui.

**Yves**

Et puis, un cheval, c’est pas fiable. Non seulement on sait pas où est l’avant, où est l’arrière, mais en plus, je me suis toujours demandé : entre la poule et le cheval, qui c’est qu’a commencé à faire l’œuf ? Hein ?

**Antigode**

C’est insupportable, votre truc. Attendez une minute. Tournez-vous. *Elle lui tape dans le dos. Il fait un bruit de cheval qui souffle.* Ah, vous entendez ? On dirait que vous avez aussi avalé une boite à tagada !

**Yves**

Vous croyez ? *Il n’a plus d‘echo*

*Ils recommencent exactement le même manège.*

**Antigode**

Ah non, c’est juste un réflexe.

**Yves**

Oui, mais on dirait que ça m’a guéri de la boite à meuh, votre truc, docteur ! Tapez-moi sur la poitrine, pour voir ? *Elle tape. Pas de bruit.* Mais c’est génial !

**Antigode**

Et puis, dites-donc, vous n’avez plus votre espèce d’écho !

**Yves**

Hein ? Ah oui ? Oh, mais vous êtes formidable, docteur !

**Antigode**

Incroyable ! Je vais faire venir mes plus éminents spécialistes, si vous voulez bien, il faut que vous puissiez témoigner. Pour la science. *Elle appuie sur un bouton.*

**Yves**

Ah mais bien volontiers !

# Scène 2

Antigode, Yves Bato, Alcexe, Brtiannicsus.

Alcexe et Brotannicsus entrent.

**Britannicsus**

Tu nous as appelés ?

**Antigode**

Oui !

**Alcexe**

On est là.

**Antigode**

Je vous présente Monsieur Bato. Bato, Yves ! Je vous ai faits venir en urgence pour que vous puissiez prendre connaissance de ce qu’il faut bien appeler un miracle, et qui vient d’arriver ici même, dans mon bureau !

**Britannicsus**

Non ?

**Alcexe**

Ici ?

**Antigode**

Oui, oui ! Monsieur Bato, s’il vous plait, faites nous une relation exacte de l’incroyable expérience que nous venons de faire ! Vous allez voir, c’est du pur bluffant ! Même à Lourdes, ils n’ont jamais connu ça !

**Britannicsus**

Eh bien !

**Alcexe**

C’est complètement « j’en crois pas mes yeux » !

**Antigode**

Allez-y, Monsieur Bato, allez-y !

**Yves**

Eh ben, c’est vrai, j’en suis tout retourné, moi aussi. On parlait chevaux, avec le docteur.

**Antigode**

Oui !

**Yves**

Et je lui ai dit que pour qu’on sache où sont l’arrière-train et la tête d’un cheval, il fallait lui dire hue, et que là on savait mais y fallait le courser, et j’ai demandé au docteur qui c’était entre la poule et le cheval qui avait le premier commencé à faire l’œuf et quand vous êtes entrés, j’allais lui dire…

**Britannicsus**

Oui ?

**Alcexe**

Quoi ?

**Yves**

J’allais lui dire : « Vous imaginez Bernardo, le valet de Zorro, qui ramène des œufs de Tornado à Zorro et qui essaye de lui expliquer comment ils sont venus, les œufs, avec des gestes  et tout ? *Il mime Bernardo et rit comme un cheval qui hennit. Les deux autres sont stupéfaits et se regardent avec les yeux écarquillés.* Elle est bonne, non ?

**Antigode**

Mais c’est pas ça qu’on vous demande, enfin !

**Yves**

Ah ?

**Antigode**

Non, vous avez été guéri de vos deux tares congénitales, là, et il faut nous dire comment. Vous aviez un écho et le coup de la boite à meuh, et vous les avez plus ! *Yves regarde par la fenêtre. Il sursaute et va en direction de la porte.*

**Yves**

Houlà ! Je vous quitte, faut que j’y aille !

**Antigode**

Mais ! Vous ne finissez pas la scène ?

**Yves**

Non, je suis en double file et y’a une pervenche qui est en train de m’aligner. Excellente soirée-rée-rée ! *Bruit de boite à meuh.* *Britannicsus et Alcexe entrent.*

**Britannicsus**

Il y a un drôle d’écho, dans cet escalier.

**Alcexe**

Oui, tout ça est très « J’y pige que dalle ».

**Britannicsus**

Nous restons sur notre faim, chère consœur.

**Antigode**

Y’a pas de consœur, y’a pas d’écho, Y’a qu’une patronne, qui vous dit, au boulot ! On oublie ce type, mais pas sa facture, vous l’enverrez en urgent et en recommandé avec AR. Dingue suivant ! Non, non, vous deux, restez là ! A partir de maintenant, je veux des témoins pour tout ce que je fais ! Dingo suivant, j’ai dit !

**Britannicsus**

Le temps d’aller voir et je reviens, patronne. *Il sort.*

*Antigode allume la télé.*

**La télévision**

*Accent du Béarn* : Voix femme : Et voici maintenant votre publicité avec le bel accent de nos régions, aujourd’hui, le Béarn. Voix homme : Votre enfant veut devenir psy ? Faites lui connaitre Lego. Avec Lego, il pourra construire une introjection érotomaniaque de la tour Eiffel par identification fétichiste plus vraie que nature. Lego, à toi de fantasmer !

**Antigode**

Rhôo, la pub, merci bien ! *Elle zappe.*

**La télévision**

*Accent vietnamien mélangé d’accent du midi* : Dans le centre de l’ile vit le pemmican. Le pemmican est un oiseau dont les indiens arrachaient les plumes pour confectionner les coiffes de leurs sachems, mais qui a une autre particularité moins connue : son bec a une poche extensible pouvant contenir jusqu’à un kangourou adulte. *Antigode coupe la télé.*

**Antigode**

Ah la la, ils m’énervent avec leurs accents des terroirs Français obligatoires, là !

**Alcexe**

Mais l’accent Vietnamien, ça fait depuis la guerre d d’Indochine que c’est plus Français ! A mon avis, c’est un speaker d’origine vietnamienne qui a vécu très longtemps dans le midi. *Le téléphone sonne*.

**Antigode**

Répondez, Alcexe, moi, je le sens mal, ce coup de fil. Je le sens très mal.

**Alcexe**

Allo, le complexe d’Eudipe se dévoue pour vous ? *Il regarde Antigode qui, très agressive fait non avec le doigt puis avec le poing*. Non, elle ne veut pas vous répondre. Non, non, n’insistez pas. Au revoir, Monsieur. *Antigode fait un bras d’honneur.* Pour ce qu’on en a a foutre, Monsieur ! C’est ça ! Oui ,oui, bien sûr, elle aussi, elle en a une très très grosse ! Bye !  ! *Il raccroche.*

**Antigode**

Ah ! Ah ! Qu’est-ce que vous leur avez mis dans les dents, a la caisse de retraite des intermittents ! Je vous jure, ça fait du bien !

**Alcexe**

La caisse de quoi ?

**Antigode**

De retraite.

**Alcexe**

De qui ?

**Antigode**

Des intermittents.

**Alcexe**

Ah non. Pas de caisse, c’était un Monsieur, un espèce de baron, ou un ministre, non, un neveu de roi, c’est ça ! Il se la jouait très « J’ai un fric fou, t’en veux ? ». Il disait qu’il l’avait achetée.

**Antigode**

Quoi ?

**Alcexe**

La bague.

**Antigode**

La bague ? Quelle bague ?

**Alcexe**

La bague de fiançailles. Avec une très grosse pierre précieuse.

**Antigode**

Mais… Mais je…

*Britannicsus et Monique entrent.*

**Monique Gastro**

Le bonjour, messieurs dames.

**Antigode**

Alcexe… Occupez-vous de Madame, s’il vous plait. Moi, je dois passer un coup de fil. Tout de suite. *Elle sort.*

# Scène 4

Monique Gastro, Alcexe, Britannicsus, Mac Bith.

*Mac Bith fait une entrée discrète après le départ d’Antigode. Il se cache derrière une plante sans avoir été vu.*

**Alcexe**

Installez-vous, chère Madame. Ça ne vous gêne pas qu’on se la joue « J’ai deux psys pour le prix d’un ? »

**Monique**

Pas du tout.

**Britannicsus**

Parfait. Je suis le docteur Britannicsus et voici mon collègue, le docteur Alcexe.

**Monique**

Ravie. Madame Gastro.

**Alcexe**

Et votre prénom ?

**Monique**

Monique.

**Alcexe**

Monique Gastro ?

**Monique**

Ou Gastro Monique, si vous préférez.

**Alcexe**

Ah, je comprends mieux.

**Britannicsus**

Moi, je ne vois pas

**Alcexe**

Je t’expliquerai.

**Britannicsus**

Bon. Si vous nous racontiez, Madame Gastro ?

**Alcexe**

Oui, qu’est-ce qui vous amène ?

**Monique**

Eh bien, Messieurs, je crois bien que je suis très malade.

**Alcexe**

Allons bon !

**Monique**

Oui, j’ai développé une addiction à mon téléphone, moi qui m’estimais à mille lieues de ces fallacieux outils que la populace s’arrache, vous comprenez, on n’est pas du monde quand on est dans la masse, n’est-ce pas ?…

**Britannicsus**

Certes.

**Monique**

Merci de me comprendre à demi mots. Moi qui me tournais vers Dieu à chaque vêpres et plus ardemment encore à toutes les veillées pascales, je suis tombée dans le piège ! Je suis sur Fasseboque, sur tvité, sur vatsappe, messangé, lainkedain toute la sainte journée.

**Alcexe**

Sur quoi ?

**Monique**

Vous ne connaissez pas les réseaux sociaux ?

**Britannicsus**

Ah ! Si, si, maintenant, je vois !

**Alcexe**

Moi pas…

**Britannicsus**

Je t’expliquerai.

**Monique**

La piété est en train de me quitter, par glissades, messieurs, c’est terrible !

**Alcexe**

Ah, c’est sûr que maintenant, on ne dit plus Dieu est grand, mais Dieu écran !

**Monique**

Et alors, cette dépendance, qui est devenue une drogue, n’est-ce pas, fichtre de fichtre, s’est ajoutée à ma phobie des araignées, des mouches, des moustiques, des scarabées, des punaises… !

**Britannicsus**

Ah, là, le secours de Dolto vous sera utile.

**Monique**

Ah ?

**Alcexe**

Oui, faites un tour dans notre bibliothèque, vous y trouverez son excellent livre : « Résoudre l’interdit de l’insecte ».

**Monique**

Vous croyez que j’y trouverai une rédemption ?

**Alcexe**

Certainement !

**Monique**

Je brûle de le lire ! Mais pour mon addiction au téléphone, est-il une méthode qui puisse m’en délivrer ? J’ai tout essayé ! J’ai trouvé chez un chineur de mes amis un petit moulin à café que je tourne, tourne, tourne.

**Britannicsus**

Mais rien n’y fait ?

**Monique**

Comment le savez-vous ?

**Alcexe**

Eh bien, c’est un moulin à prières qu’il faut utiliser. Mais j’ai une question du genre « c’est quoi la réponse ».

**Monique**

Oh, je suis toute ouïe !

**Alcexe**

Voilà : voulez-vous vraiment vous en sortir ?

**Monique**

Quelle question ! Évidemment ! Pourquoi diantre… ?

**Alcexe**

Non, parce que notre profession nous enseigne, à nous les soignants, qu’il faut laisser souffrir les gens.

**Britannicsus**

Ah, ça, c’est vrai, ils veulent bien des médicaments, mais guérir, ça, non, qui s’occuperait d’eux s’ils allaient bien ?

**Alcexe**

Oui, c’est à qui souffrira le mieux. Je me rappelle de ces deux patients qui s’affrontaient à longueur de journée dans nos murs.

**Britannicsus**

Ils s’affrontaient, dites-vous ?

**Alcexe**

Oui, c’était des « Mes souffrances sont plus belles que les vôtres, imbécile » qu’ils se jetaient à la figure dès qu’ils se croisaient.

**Britannicsus**

Et que sont-ils devenus, ces deux-là ?

**Alcexe**

Oh, ils ont monté ensemble un institut sur les pathologies cognitives nouvelles, ils ont maintenant douze succursales et un avion privé.

**Britannicsus**

Ils sont heureux, alors !

**Alcexe**

Non, ils s’engueulent toujours pour savoir qui peut utiliser le jet. Mais, chère Madame, revenons à vous, vous nous dites que vous êtes gravement malade. Il n’y a là que quelque chose de bénin !

**Monique**

Bénin ?

**Alcexe**

Oui, le traitement est simple, nos clients qui sont venus nous voir pour ça n’ont plus du tout cette addiction.

**Monique**

Oh, merveilleux ! Et quel traitement leur avez-vous donné ?

**Alcexe**

Écoutez, je vous suggère d’en parler directement avec eux.

**Monique**

Quelle délicieuse idée ! Je m’en esbaudis à l’avance !

**Alcexe**

Alors, après la consultation, montez au sixième étage, vous les trouverez dans notre Casino, autour du d’un black Jack ou d’une machine à sous. C’est bien simple, ils n’en sortent jamais !

**Monique**

Je note et m’ébaubis !

**Britannicsus**

Qui est ce Bobby ?

**Alcexe**

Laisse, je t’expliquerai.

**Britannicsus**

Et vous avez avec lui des relations... Sexuelles ? Satisfaisantes ? Frustrantes ? Si oui, peut-être faut-il voir là des causes de cette addiction au portable ?

**Monique**

Ah, non, je n’ai jamais couché qu’avec mon époux, ce cher Côme-Henri, et ça n’a jamais été un problème, A chaque souhait que j’avais d’une procréation, nous pratiquions un trou dans le drap entre nous et il faisait sa besogne. En paix. Il n’a jamais été dérangé. J’ai été l’épouse parfaite jusqu’à sa mort.

**Alcexe**

Il est parti là où nous irons tous…

**Monique**

Oui, en effet, il est mort dans les toilettes.

**Britannicsus**

Pet à son âme.

**Alcexe**

Mais, donc, à chaque fois, l’un de nous diverge, mais ce qui nous occupe, c’est ce que vous appelez votre maladie. De quoi souffrez-vous qui puisse être nommé de la sorte ?

**Monique**

Eh bien, oui, c’est un fait, je bugue, *(prononcer comme fugue)* je suis en pleine dépression.

**Alcexe**

Ah…

**Monique**

Au point que j’en suis à mon troisième burne-Ohutte.

**Britannicsus**

Euh, c'est-à-dire ?

**Alcexe**

Madame te parle de son burn-out.

**Britannicsus**

Ah !

**Monique**

Oui, je suis bordélinne, d’après mon médecin, qui m’a adressée à vous.

**Britannicsus**

Borderline ?

**Alcexe**

Oui, c’est ce qu’elle à voulu dire. Du style « C’est pas du flan ».

**Monique**

Et mon généraliste pense que je suis devenue cyclothymique. Il m’a parlé de tout ça, et par ces entrefaites, j’en suis à craindre immodérément d’être atteinte très prochainement du stade supérieur, c'est-à-dire, d’être bipolahire.

**Britannicsus**

Hein ?

**Alcexe**

C’est un mot Français. Vous pouvez dire bipolaire.

**Monique**

Ah, très bien, j’ignorais.

**Britannicsus**

Bipolaire… Bipolaire, attendez que je me rappelle… Est-ce que c’est ce que les psychanalystes décrivent comme la maladie des gens qui ont un chaud et froid parce qu’ils passent trop vite du pôle Sud au pôle Nord ?

**Monique**

Je ne crois pas, je m’étais renseignée, en lisant cet excellent livre de Sigmund Freud « Bipopolaire ».

**Alcexe**

Ah, Freud, notre maitre à tous !

**Britannicsus**

Mais en tout cas, si vous avez attrapé ça, on n’y peut rien.

**Alcexe**

Ca ne se soigne pas. C’est complètement « C’est foutu ! »

**Monique**

Oh, sapristi !

**Alcexe**

Rien à faire !

**Mac Bith**

Que vous dites, messieurs !

**Alcexe**

Mac Bith !

**Britannicsus**

Qu’est-ce que vous faites là ?

**Mac Bith**

Voila un moment que j’observe votre petit manège. Quelle bande d’ignorants ! Idiots ! Innocents !

**Alcexe**

Innocents, oui, nous le sommes, alors que vous !...

**Monique**

Qui est ce… cette personne ?

**Britannicsus**

Oh, un intouchable, Madame.

**Alcexe**

Un des ex internes du Complexe d’Eudipe, tout à fait « Plus has been tu meurs », mis à pied pour inconséquence, pour…

**Britannicsus**

Stupidité.

**Alcexe**

Moralisation clinique !

**Mac Bith**

La cyclothymie et la bipolarité se guérissent !

**Alcexe**

Ah ?

**Britannicsus**

C’est la meilleure ! *Rires enregistrés.*

**Monique**

Dites-moi tout, monsieur, si vous avez une réponse !

**Mac Bith**

J’étais cyclothymique, puis bipolaire moi-même, et je ne le suis plus !

**Alcexe**

Je suis curieux de savoir comment ?

**Britannicsus**

Oui, comment, sinistre affabulateur !

**Mac Bith**

Ces deux souffrances se manifestent par des baisses de moral terribles suivies de moment dithyrambiques de joie pas plus compréhensibles que les phases de moral à zéro, n’est-ce pas ?

**Monique**

Oui, c’est exactement ça

**Alcexe**

Peuh !

**Mac Bith**

Eh bien ça peut se régler si on comprend qu’il faut regarder ça comme si nous étions des pécheurs à la ligne au bord d’une rivière.

**Britannicsus**

Plouf ! *Rires enregistrés.*

**Mac Bith**

Imaginons un poisson qui grignote l’hameçon sans pour autant s’y laisser prendre. Il attrape l’appât, du bout des lèvres, et tire, tire, jusqu’ à aller le plus profond possible.

**Alcexe**

Glouglou !

**Mac Bith**

Comprenons que l’appât, dans cette image, symbolise notre moral. Qui descend, de plus en plus bas, jusqu’à ce qu’on touche le fond.

**Alcexe**

Allo la surface, ici sous-marin jaune.

**Britannicsus**

Capitaine Lennon j’écoute ? *Rires enregistrés.*

**Mac Bith**

Et au bout d’un moment, notre poisson lâche brusquement sa proie. Hop ! Tout, remonte d’un coup, le bouchon jaillit même hors de l’eau !

**Monique**

En effet.

**Mac Bith**

Eh bien, la cyclothymie et son évolution, la bipolarité, c’est le poisson qui tire et lâche. Cela nous donne une courbe de moral comme une onde. Trop bas, puis trop haut. Pour que ce processus soit initié, il faut un événement qui nous fasse descendre. C’est facile, la vie n’en est pas avare. Et comme nous sommes habitués à vivre selon un rythme, jour, nuit, mois, années, nous recréons cette dynamique, cette onde, sans que le poisson ait besoin d’être là, parce que nous sommes rassurés par tout ce qui est dans la norme. Et nous amplifions même le mouvement, du fait que nous sommes des amplificateurs. Racontez-moi une histoire drôle, je vous dirai la mienne et notre joie sera accrue. Fâchez-vous avec moi et nous en viendrons aux mains. Aimez-moi *il regarde Monique* et nous finirons probablement par faire l’amour, là, sur le tapis ou ailleurs. Et tout ça devient une onde périodique, répétitive. Une habitude. Un mode de vie. Quand l’intensité de l’onde baisse, il suffit qu’un événement triste survienne pour qu’on s’y raccroche et qu’on recrée le mouvement.

**Alcexe**

Ah !

**Britannicsus**

Vous voyez bien qu’on n’en sort pas !

**Monique**

Mais écoutez-le, voyons, cornegidouille !

**Mac Bith**

Merci, Madame. On en sort de la façon suivante : il faut aplatir l’onde, pour qu’elle n’ait plus que des creux et des vagues dans la norme. Comme nous créons nous-mêmes le mouvement par habitude, par besoin de voir les choses se reproduire, en l’initiant par sa partie basse, on ne peut pas commencer à la réguler par cette zone basse. Mais on peut très bien le faire dans la zone haute. Se rendre compte qu’elle est trop haute et l’aplatir en douceur. Quand vous vous sentez monter dans la courbe, sans raison, vous explosez positivement, vous devenez exubérant, refrénez-vous. Calmez le jeu. Vous chantez une chanson, elle tourne en boucle dans votre tête, comme l’onde bipolaire ? Chantez la chanson, mais deux fois moins vite. Baissez le rythme, la puissance. Vous verrez que vous redescendrez, ensuite, bien sûr !

**Alcexe**

Qu’est-ce qu’on disait !

**Mac Bith**

Oui, mais vous descendrez moins bas, beaucoup moins bas. Et quand vous remonterez, vous saurez encore mieux contrôler les débordements. Et en très peu de temps, vous vivrez sur un cycle, oui, mais ce sera le cycle de tout le monde, le cycle normal, vous aurez vaincu votre bipolarité, puis votre cyclothymie. Alors, elle reviendra peut-être frapper à votre porte, mais vous ne lui ouvrirez plus.

**Monique**

Extraordinaire !

**Alcexe**

Ne l’écoutez pas, Madame Gastro, voyons, il délire ! Il est en plein « On fait comme chez les fous » !

**Britannicsus**

Oui, la seule parade légale, ce sont les médicaments.

**Mac Bith**

Les médicaments vous empêchent d’être violents avec vous-même parce qu’ils vous assomment. C’est terrible mais c’est comme si les gens qui suivent le conseil de s’en remettre avant tout aux cachets disaient « En fait, je ne veux pas m’en sortir, maintenez-moi juste la tête hors de l’eau, parce que sinon on ne s’occupera plus de moi !». Mais les médicaments endorment aussi les forces vives. Ils vous arrachent les outils et les armes qui sont là, en vous, pour vous défendre ! Et ils permettent à vos soignants de vous garder captifs dans leur clientèle, à votre demande même !

**Britannicsus**

Oh !

**Alcexe**

C’est une honte !

**Mac Bith**

Et ils vous disent très gentiment, calmement, avec le bon regard de ceux qui veulent que vous croyiez qu’ils savent tout : « Il faut laisser les gens souffrir ».

**Alcexe**

J’en ai assez entendu ! Faites moi sortir ce mirliton !

**Monique**

Ce mirliton, comme vous dites, Monsieur, s’en ira avec moi ! Car j’ai senti tout à l’heure une de ces bouffées, une de ces poussées de joie insensées m’envahir, je l’ai tempérée, et je me sens mieux, je me sens sur la voie de la guérison ! Merci ! Ah ! Merci Monsieur Mac Bith, venez avec moi, allons boire un bon orange juisse autour d’un cheuseburgé ou d’un bigbâkon chez Cuik. Et parlons de tout ça, je vous désigne comme mon psychologue traitant ! *Elle sort, suivie de Mac Bith*.

**Britannicsus**

Mais ! Ça c’est trop fort !

**Alcexe**

Madame !

**Britannicsus**

Revenez, nous…

**Alcexe**

Enfin, c’est un charlatan !

Scène 5

Antigode, Alcexe, Britannicsus, Lazare Garcin.

*Lazare, qui porte des lunettes, n’est pas encore arrivé.*

**Antigode,** *entrant*

Qui est un charlatan ?

**Britannicsus**

Euh… Non, personne.

**Antigode**

Ah bon, très bien ! Eh bien, moi, je suis très contente de ma conversation avec le neveu du roi Boudin de Bruxellie ! Ouf, j’ai récupéré le coup ! On se marie toujours !

**Alcexe**

Ah Vous allez devenir reine ?

**Antigode**

J’en ai déjà le port. Il est logique que j’en aie la couronne un jour ! En or !

**Britannicsus**

Félicitations !

**Alcexe**

Majesté.

**Antigode**

Repos. Quoi de neuf pendant mon absence ? Euh, qu’est devenue notre cliente, là, Madame Entérite ?

**Alcexe**

Madame Gastro. Eh bien… Elle s’est ravisée.

**Antigode**

Et elle est repartie ?

**Britannicsus**

Oui

**Antigode**

Pas de consultation ?

**Britannicsus**

Non.

**Antigode**

Vous avez facturé, quand même !

**Britannicsus**

Eh bien…

**Alcexe,** *Chuchotant*

Dis oui, je paierai de ma poche.

**Britannicsus**

Oui, oui, nous avons facturé, naturellement !

**Antigode**

Booon ! Alors, j’imagine que j’ai reçu des mails pendant que j’étais au téléphone avec l’autre, là, voyons voir ?… « Eeeeffectivement, la Caisse de Retraite des Intermittents du Spectacle vous informe… » Bla bla bla… « Savez-vous qu’après cinquante trois trimestres de cotisation et demi plus une heure, vous pouvez obtenir une consultation gratuite auprès d’un marabout pour vous dire si vous serez prise aux castings… », Bla bla blaaa, quoi ? « Payez par carte bleue ? » Payer quoi ! La carte « Vieux Comédien » ? Mais ça va pas non ? Allez, poubelle ! Ah, plus intéressant : nous avons un mail d’une cliente. Madame Ribodi. Qui écrit à Alcexe avec moi en copie… « Chers docteurs », etc… Oh la la, c’est bourré de fautes ! « Bien arrivée à Téhéran », gna gna gna, « …Mais je ne comprends pas, à peine descendue de l’avion, on m’a mis un camion de 38 tonnes entre les pattes, et si je fais des fautes, c’est parce que j’écris en roul… » Eh ben ? Et la suite ? Il y a eu un bug, le mail n’a pas été envoyé entier. C’est fou ce que les gens sont maladroits avec un téléphone ou un ordi. Bon, y’a rien d’autre, alors, taré suivant !

**Lazare,** *depuis les coulisses*

Putain je suis pas prêt, j’ai pas fini de passer au maquillage et je suis en slip !

**Antigode**

Hein ? Et vous, plantés là comme des moules à Douarnenez à marée basse, vous allez pas faire toute la pièce comme ça, non ?

**Alcexe**

Pas du tout…

**Britannicsus**

Non.

**Lazare**

Moi j’y peux rien, y’a une pervenche en bas qui allume tout le monde.

**Antigode**

Mais dites pas ça, tout le public va se barrer ! Bon, moi, je m’en fous, je viens en hélico, alors... Eh ben, allumez la télé, alors, en attendant !

**La télévision**

*Voix d’un noir avec l’accent africain et jurassien.* Voici une coupe du cerveau humain mâle. Celui-ci est issu d’un élevage bio du Nord de l’Écosse. C'est pourquoi il porte un kilt. Mais on le lui a enlevé sur la photo pour reconnaitre son sexe, présentement . Dans la nature, les cerveaux se reproduisent au printemps. La maman du cerveau est la cervache. Le papa du cerveau, lui, est le cerbeauf.

**Antigode**

J’entends le fol dingo qui arrive : Coupez la télé !

**Britannicsus**

Il avait un drôle d’accent, ce speaker.

**Alcexe**

Oh, ça, c’est un Africain qui a vécu des années à Morteau, ou au Locle, Ça sonne « Papa maman étaient du Jura » en tout cas.

**Antigode**

Je trouve que ça ressemblait plutôt à la Corse.

**Alcexe**

Ah peut être. M ais alors, la Suisse corse.

**Lazare**

Voilà, voilà.

**Alcexe**

Installez-vous, Monsieur. Monsieur ?

**Lazare**

Garcin. Lazare Garcin.

**Britannicsus**

Oh, y’a eu pire, j’ai connu un Gil qui s’appelait Evan.

**Alcexe**

Oui, difficile d’aller plus loin… Bien, Monsieur Garcin, qu’est-ce qui vous amène ?

**Lazare**

Ben je joue dans la pièce.

**Antigode**

C’est fini oui ?

**Lazare**

Pardon, je suis venu parce que j’ai des troubles.

**Alcexe**

De quel genre ?

**Lazare**

Je vous dis, c’est trouble ! C’est… Comment dire. C’est comme si je regardais la vie à travers des lunettes sales.

**Britannicsus**

Faites voir vos lunettes ? Ah ben oui elles sont très, très sales !

**Lazare**

Ah bon ?

**Britannicsus**

Oui !

**Lazare**

Ben j’avais pas vu. C’est à cause de mes lunettes. Je vois rien sans. Eh ben excusez-moi, je vous ai dérangé pour rien !

**Antigode**

Oh la ! Pas si vite ! Ça file avant qu’on puisse facturer, on connait le truc, hein ! Asseyez-vous là ! Il ne sera pas dit que vous nous aurez dérangés pour des prunes. Britannicsus, on lui pose les électrodes, Alcexe, on prépare les questions !

**Lazare**

Les électrodes ? Les questions ?

**Antigode**

Oui, on va tester une toute nouvelle machine qui fait détecteur de mensonge. On vous pose des questions, qui sont prévues pour faire votre portait psychologique, et vous répondez. La machine sonne quand vous mentez. Bonne réponse, on vous donne dix euros, mauvaise réponse, on vous en facture cent. Ça y est il est branché et attaché ?

**Britannicsus**

Oui !

**Antigode**

Ok, alors, première question. C’est une série qu’on sert à nos clients qui ont, comme vous, des troubles. Alcexe, lisez-lui ses droits.

**Alcexe**

Vous avez le droit de répondre par oui ou par non, par une réflexion personnelle, de faire des commentaires, ou pas. Si vous n’avez pas les moyens de payer un avocat, vous n’en aurez pas, vous jurez de dire la vérité, toute la vérité, levez la main droite et dites je le jure.

**Lazare**

Je peux pas je suis attaché.

**Antigode**

La cour en tiendra compte. Première question, donc, pour juger de l’état de votre psychisme :

que se passerait il si on surgelait le yéti ?

**Lazare**

Il aurait froid.

**Antigode**

Bien. Dix euros. Question deux. Leonard de Vinci. D’accord. Mais que devint-il ensuite ?

**Lazare**

Euh…

**Antigode**

*La machine sonne.* Cent euros.

**Lazare**

Il devint génie ?

**Antigode**

*La machine sonne.* Deux cents euros !

**Lazare**

Il devint… Il devint l’inventeur de la Joconde ?

**Antigode**

*La machine sonne.* Non ! Non, et non, il devint scie sauteuse !

**Lazare**

Et ensuite scie égoïste !

**Antigode**

Trop tard ! Trois cents euros ! Question 3 : Franco était il aussi de port ?

**Lazare**

Oui

**Britannicsus**

*La machine sonne.* Il ment, patronne.

**Lazare**

Non, non, il était pas Franco, de port !

**Antigode**

Pour avoir menti, cent euros ! Question quatre : La terre est elle plate ?

**Lazare**

Oui.

**Antigode**

Si oui, est elle aussi cuite ?

**Lazare**

Oui, oui, je suis sûr qu’il y a aussi une terre Margarita, une Regina, et même une calzone !

**Antigode**

*La machine sonne.* Faux pour la calzone ! D’où tireriez-vous l’œuf ??? Cent euros ! Question cinq : quel était le restaurant d’autoroute préféré de Jésus ?

**Lazare**

L’arche de l’alliance !

**Antigode**

Bien ! Dix euros. Question six : La bave du boulanger atteint-elle la blanche farine ?

**Lazare**

Oui, quand la religieuse aboie !

**Antigode**

Bien ! Vous reprenez un peu vos marques ! Dix euros.

**Lazare**

J’ai combien ?

**Antigode**

Je m’en fous, je compte ce qui tombe chez nous, moi ! Et maintenant, à vous d’imaginer des questions pour les ajouter à ce test. Attention, nous devons toutes les trouver acceptables. Chaque question stupide vous fera cent euros de moins ! Top !

**Lazare**

Les incas étaient ils ruptibles ?

**Antigode**

Réponse ?

**Lazare**

Oui, même si on leur proposait de l’urgent.

**Britannicsus**

Dix euros.

**Lazare**

Les setters irlandais sont ils chargés quand ils dorment en chiens de fusil ?

**Antigode**

Réponse ?

**Lazare**

Pan !

**Alcexe**

Dix euros.

**Lazare**

Est-ce normal que mon chien pue des pieds ?

**Antigode**

Refusée. On ne dit pas du mal des animaux ! Cent euros !

**Lazare**

Veanne d'arc a-t-elle entendu la voix de Fainte eve ?

**Antigode**

Réponse ?

**Lazare**

Voui voui

**Antigode**

Dix euros.

**Lazare**

Matha Hari était elle la cousine d'Hara-Kiri ?

**Antigode**

Réponse ?

**Lazare**

Oui, car c’était une gastronome en culotte courte !

**Britannicsus**

Dix euros.

**Lazare**

Pourquoi César n'a-t-il pas appelé son fils Blackie ?

**Antigode**

Réponse ?

**Lazare**

Je sais pas, moi, parce qu’il préférait Rex ou Médor, ou Brutus !

**Britannicsus**

Refusée !

**Lazare**

Et c’est quoi la réponse ?

**Antigode**

Qu’est-ce que vous voulez que ça me fasse ? Cent euros ! Question suivante ! Vite !

**Lazare**

Que disait Émile Zola quand on lui proposait un coup à boire ?

**Antigode**

Réponse ?

**Lazare**

« C'est pas Dreyfus »

**Antigode**

Dix euros.

**Lazare**

Pourquoi Cendrillon a-t-elle les pantoufles de Patrick Dewaere ?

**Antigode**

Réponse ?

**Lazare**

Mais j’en sais rien, moi !

**Antigode**

Cent euros. Allez, encore !

**Lazare**

Faut-il pousser mémé dans les orties ?

**Antigode**

Réponse ?

**Lazare**

Oui !

**Britannicsus**

*La machine sonne.* Il ment, patronne !

**Lazare**

Mais les mensonges ne comptent plus !

**Antigode**

Cent euros. La suite !

**Lazare**

Puisqu'on dit un pizzaiolo, pourquoi ne dit on pas un hamburgeriolo ?

**Antigode**

Réponse ?

**Lazare**

Parce qu’on ne postillonne pas la bouche pleine.

**Antigode**

Dix euros. Très bien, faisons nos comptes maintenant.

**Britannicsus**

Nous en sommes exactement à… 13952 euros et 72 centimes.

**Lazare**

Hein ?

**Antigode**

Vous avez compté le débourrement sur versement d’arrhes en provision clinique ?

**Britannicsus**

Ah non, au temps pour moi, je l’ajoute.

**Antigode**

La taxe de cantine ?

**Britannicsus**

Non. Ah la la…

**Alcexe**

Le nettoyage des locaux, du siège, la fourniture de papier et de stylo, d’encre, pour effectuer la signature finale ?

**Britannicsus**

Non… Ma foi… Où ai-je la tête.

**Antigode**

Et puis, pensez bien au timbre pour l’obtention de la copie conforme de la mairie.

**Britannicsus**

Ça, je l’avais mis. Ah non ! Ça allait passer à la trappe, dites-donc !

**Alcexe**

A chaque fois, cher confrère, vous omettez aussi les frais d’inscription, je me trompe ?

**Britannicsus**

Ah, zut, oui, je les oublie toujours. *Rires enregistrés*.

**Lazare**

J’ai une question pour votre jeu débile, là, qu’est-ce qu’un confrère comme celui-là ? Réponse, un frère con !

**Antigode**

Refusée ! Pas de grossièreté dans ce cabiner !

**Britannicsus**

Cent euros ! Je les ajoute ?

**Alcexe**

Évidemment !

**Lazare**

Vous êtes dingues !

**Antigode**

Ah ! Et la location du détecteur de mensonge ?

**Britannicsus**

Ah oui, tiens !

**Antigode**

Un oubli ?

**Britannicsus**

Un oubli…

**Antigode**

Ici, l’oubli n’est une option que pour les souffrances de nos patients, vous savez ce que j’en pense !

**Britannicsus**

Oui, oh la la, pardon.

**Antigode**

Ah, n’oubliez pas non plus le pourcentage pour la Caisse de Retraite des Intermittents du Spectacle, sinon, ils vont encore me sonner les grelots !

**Britannicsus**

Ça, je l’avais mise. C’est automatique.

**Alcexe**

C’est du style « Quand c’est pas mis c’est panpan sur les doigts ».

**Britannicsus**

Oui.

**Antigode**

Et bien sûr, vous avez compté la remise si le paiement est en liquide.

**Lazare**

*Encouragé* Ah ! Une remise ! Quand même !

**Britannicsus**

Oui, il faut toujours payer en liquide, c’est le contact de la main à la main qui apporte la finalisation du réel soin humain et donne de vrais résultats.

**Alcexe**

Oui, sans ça, médicaments !

**Britannicsus**

Qui représentent un investissement conséquent, qu’on peut toujours éviter.

**Alcexe**

Oh, ça, c’est genre « j’en suis pas sûr si j’en suis pas certain !»

**Britannicsus**

Sans médicaments, on risque la rechute à tous les coins de rue !

**Alcexe**

Monsieur préférera sûrement le confort d’un traitement consacré par la médecine.

**Antigode**

Et par l’abbé qui vient nous voir pour nos clients les plus mal en point. Et qui, au moment du dénouement des soins, de administre si gentiment l’extrême ponction.

**Britannicsus**

Oui, ça, je l’avais comptée, la remise de deux pour cent.

**Lazare**

Mais… Deux pour cent ?? ?

**Britannicsus**

Évidemment, s’il y a un paiement autre que liquide, il y a un supplément sur la facturation initiale.

**Alcexe**

C’est « Ça va de soi quand c’est pas autrement ! »

**Antigode**

Alors, on arrive à combien ?

**Britannicsus**

Voyez vous-même. *Rires enregistrés*.

**Antigode**

Restez attaché, vous. Ah oui, c’est mieux ! Et puis, de toute façon, c’est ce que Monsieur aurait payé, séance par séance, s’il avait suivi une thérapie longue étalée sur vingt ans.

**Britannicsus**

Au moins !

**Antigode**

Alors que là, en une séance de thérapie brève, hop, c’est fini !

**Alcexe**

Et puis, il peut toujours obtenir un crédit.

**Britannicsus**

Notre banque Off Shore, dont le guichet est au troisième étage de ce bâtiment, fait des offres très avantageuses.

**Antigode**

*Elle lui prend la main pour le faire signer*. Voilà, signez ici. Merci. Détachez-vous, enfin. *Alcexe le détache.* Vous voici libéré de vos peines, cher Monsieur, revenez quand vous voulez.

*Lazare sort*

**Britannicsus**

Oui, le détachement de tout, de ses douleurs, de ses biens matériel, le lâcher prise, c’est la voie vers l’entrée du nirvana, Monsieur Garcin.

**Alcexe**

Au revoir !

**Britannicsus**

A bientôt !

**Antigode**

Eh oui ! Les seules bonnes dépressions sont les dépressions payées !

**Antigode,** *derrière la porte*

Ah, Alcexe, vous mettrez votre démission sur mon bureau.

**Alcexe**

Comment ?

**Antigode**

Oui, pour récupérer le roi Boudin de Bruxellie, ça a été très très chaud, il a fallu que je lui promette de virer le coupable, celui qui lui a si mal répondu au téléphone.

**Alcexe**

Mais…

**Antigode**

Non, non, pas de merci, c’est tout naturel, bye !

*Ils sortent tous, Antigode allumant la télé en partant.*

# Epilogue

La télévision, Mac Bith.

*La télévision parle sans personne dans la pièce, jusqu’à ce que Mac Bith entre et l’éteigne.*

**La télévision**

*Avec la voix de Maïté* : L’hyène toquée est une espèce sauvage vivant dans les volcans auvergnats. Après la chasse à courses qui lui a permis de réunir ses ingrédients, elle prépare son repas, la marmotte en gibelotte coinchée, pour un seul couvert, le sien. Il lui faut : une marmotte pilée, 500 grammes d’écureuils, trois lapins bien gras, douze œufs d’aigle royal et une charogne quelconque, mais bien faisandée et marinée dans de la pluie naturelle au Riesling. Elle commence par piller la marmotte et la réserve. Elle désosse ensuite les 500 grammes d’écureuils, les laisse mijoter au bain turc. Puis, elle passe au chinois la marmotte pilée, farcit les œufs d’aigle royal avec les trois lapins montés en neige en les laissant saignants. Elle mélange vigoureusement le tout, ajoute la charogne marinée, saupoudre de romarin cueilli au flan du volcan et elle n’a plus qu’à attendre la prochaine éruption pour la cuisson, qui se fera à lave très chaude, thermostat 1000, pendant une heure et demie. L’hyène toquée, fine gourmette, peut attendre ainsi 6 mois sans manger, vivant sur ses réserves. Si l’éruption n’a pas lieu, elle va au restaurant. Et maintenant, notre recette du saurien Williams.

**Mac Bith**

La pièce que vous venez de voir est un délire, mais pas tant que ça. Puisque la méthode exposée pour soigner la cyclothymie et la bipolarité ont été mises en œuvre avec d’excellent résultats durables, auprès de l’auteur de cette pièce et de personnes qui sont venues le voir pour aller mieux.

*Il s’incline.*

(Fin et Rideau)

**Table des matières**

[Acte 1 4](#_Toc125300675)

[Scène 1 4](#_Toc125300676)

[Scène 2 17](#_Toc125300677)

[Scène 3 38](#_Toc125300678)

[Acte 2 49](#_Toc125300679)

[Scène 1 49](#_Toc125300680)

[Scène 2 53](#_Toc125300681)

[Acte 3 73](#_Toc125300682)

[Scène 1 73](#_Toc125300683)

[Scène 2 80](#_Toc125300684)

[Scène 4 87](#_Toc125300685)

[Epilogue 124](#_Toc125300686)

*Du même auteur :*

**Les lumières de Marie**

***18 tomes***

**Série témoignages :**

***J’avais l’intuition, sans le savoir***

***Adopte-les, abandonne-les***

***Petit ourson appelle papa ours***

***Quand la mère prend le large***

***Quand la mère revient au rivage***

***La vie, ça sert à faire de la lumière dans le noir***

***La vie, c’est pas fait pour rigoler***

***La vie, c’est votre chance de faire des miracles***

**Série parodique S.U.S**

***S.U.S Le dentier de Saddam***

***S.U.S Les fesses de Saddam***

***S.U.S Saddam, Saddam, Saddam…***

***S.U.S Saddam et go more***

***S.U.S Saddamaleïkum Saddam***

***S.U.S Le cuirassé Putemkine***

***S.U.S L'homme qui murmurait à l'oreille des chameaux***

***S.U.S Full Saddam jacket***

***S.U.S Saddam contre Marcel Troudbal***

***S.U.S Hiroshima mon Saddam***

***S.U.S Le dernier des Mohicons***

***S.U.S Les mémoires d’Al Zaïmer***

***S.U.S Saddarmageddon***

***SUS Bagdad cassé***

**Pièces de théâtre**

***Le roman du renard ou l’embarras amoureux***

***Merci de ton soutien, Georges,***

***Apocaslip now***

***Antigode, la castratrice chaude***

**Autres écrits :**

***Mon livre de A à Z***

***Vous en avez déjà fait***

***Tests et exercices***

***Rock N’Boll***

© Luc Mitéran dit Walther Pépéka

ou Edmond Rouston

Luc Mitéran

Auto édition et auto impression

4 Chemin du Bois du Roz

21490 Bretigny

Achevé d’imprimer le 7 janvier 2023

Tous droits réservés.

Dépôt légal